

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en littérature générale et comparée

**Thème :**

**Lecture psychocritique du roman *Les Victimes de l'imaginaire* de Wahid ZIADI**

**Présenté par :**

BENSAAD Yasmine Aicha.

**Sous la direction de :**

Dr.AOUNALLAH Soumia.

**Membres du jury :**

**Président :** MEHDI Amir. MCA Université de Tiaret

**Rapporteur :** AOUNALLAH Soumia. MCB Université de Tiaret

**Examineur :** DIB Fethi. MAA Université de Tiaret

**Année universitaire : 2019/2020**

## **Dédicace**

A mes précieux neveux ; Ismail, kenzy et YasmineZIANI.

A mon père et ma mère qui ont su m'inculquer la passion de la perfection, des parents dont l'amour et l'affection n'est plus à démontrer pour leur soin, soutien et patience durant tout mon cursus universitaire.

A mon cher frère Zakaria pour son encouragement indéfectible et ma sœur Ikram pour son soutien moral ainsi que son mari Amine.

Je ne pourrais oublier ma grande sœur Khadija et mon gendre et frère Hadj pour tout ce qu'ils ont fait, leur présence, encouragement et soutien. À toi Hadjijou et toute ta famille  
BELKISSARIA.

A mes amies : Nadjia, Fatima, Aicha, Batoul sans oublier, Marwa et Rania, Nora et sa famille ainsi que Jules NDUWAYO et le délégué Hamza SENOUCI qui m'ont aidé, épaulé et encouragé tout au long de la préparation de ce mémoire.

A ceux dont malheureusement j'ai par inadvertance oublié de citer le nom qu'ils reçoivent ici la marque de toute ma gratitude.

## **Remerciements**

Premièrement je voudrais remercier ma directrice de recherche, Mme AOUNALLAH Soumia, pour son engagement et ses précieuses orientations qui m'ont permis de préciser mon thème et finir ma recherche dans les meilleures conditions.

Je remercie également les membres de jury qui ont accepté d'évaluer ce travail ainsi que tous les enseignants du département des lettres et langues étrangères.

Je souhaite également remercier Jean-Pierre Dupuy et Mohamed Guerre pour leur aide unique.

Exceptionnellement à notre écrivain WahidZIADI, pour son amitié, sa présence et son aide précieuse.

## Sommaire

<b>Introduction générale.....</b>	<b>6</b>
<b>Chapitre I : Littérature et psychanalyse.....</b>	<b>9</b>
I.1. Texte littéraire et potentialités significatives : entre l'apparent et le latent.....	11
I.2. La psychanalyse.....	14
I.3. la psychocritique de Charles Mauron.....	24
<b>Chapitre II : Analyse psychocritique du corpus.....</b>	<b>34</b>
II.1. Présentation du corpus.....	35
II.2. <i>Les victimes de l'imaginaire</i> : fiction avec des ingrédients du roman policier.....	36
II.3. Analyse psychocritique du roman.....	39
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>65</b>
<b>Annexe.....</b>	<b>68</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>73</b>
<b>Résumé .....</b>	<b>75</b>

## **Introduction générale**

La richesse significative du texte littéraire constitue un excellent support pour étudier son caractère polysémique. Nombreux sont les débats qui se cristallisent sur le terrain même de la critique littéraire, entre l'auteur et son texte et le sens de son œuvre, sa détection demeure une question houleuse.

De fait, la signification du texte littéraire ne s'arrête pas à la surface, qu'à travers la réunion de mots en réseaux lexicaux ou d'association de moyens stylistiques que l'auteur utilise et dit consciemment, mais les dépasse. Dès lors où la critique fait développer des théories tels que la psychanalyse et la psychocritique d'ailleurs, dont l'analyse fut si délicat, qui nous ont fourni les interprétations du non- dit et du sous-entendu.

Au fil de nos lectures, nous sommes tombés sur un texte dont le contenu nous a surpris par sa richesse significative. Ce sont ses sous-entendus qui planent sur l'écriture de son auteur.

Il nous semble judicieux avant de nous lancer dans une exploration plus profonde du texte, de s'attarder d'abord sur son auteur et de le présenter, d'autant plus qu'il n'est pas très connu dans la sphère littéraire.

Wahid ZIADI est né le 1er Décembre 1965 à Meskiana, dans la wilaya d'Oum Bouaghi en Algérie. Diplômé de L'Ecole Nationale Supérieure en sciences humaines : ENS Constantine, titulaire d'une licence classique en Littérature Française, musicien et professeur de langue française, il exerce son métier d'enseignant depuis plus de vingt-cinq ans. Dès son plus jeune âge, il a laissé courir sa plume pour qu'elle traverse son royaume d'émotions et de sensations. Cet écrivain mais aussi artiste qui est fort peu connu en Algérie, a conquis un fidèle lectorat via les réseaux sociaux. Il offre à ses lecteurs une écriture qui divorce avec la forme habituelle du roman, qui consiste à écrire en prose, pour produire des œuvres où poésie et prose fusionnent inextricablement.

Wahid ZIADI, est aussi l'auteur de six recueils de poésie, de nouvelles et de citations, édités en France et en Algérie : "Déchirements" en 2008, "Miroirs de nos êtres hagards" en 2009, "Cœurs et Rancœurs" en 2012, « Mosaïque prosaïque » en 2013, « Chutes qui percutent » en 2015, « Portraits algériens » en 2018 et un recueil de poésie en arabe « من أشلاء القدر » en 2019.

En 2012, il publie son premier roman *les Victimes de l'imaginaires* où il tente de véhiculer sa vision de notre monde actuel en insistant sur sa complexité et sur les tensions et les conflits qui le caractérisent, le tout avec un style où se mêlent philosophie et poésie, fiction et réalité, amour et haine, paix et trouble et c'est de cette hardiesse de l'écrivain qui tente de concilier l'irréconciliable, que découlent les particularités de son écriture.

Le roman qui à première vue, raconte l'histoire d'une famille déchiquetée après l'assassinat de la mère et le départ du père, tente en réalité de s'appuyer sur cette histoire comme prétexte narratif afin d'aborder des thématiques plus profondes, touchant aux conflits opposant l'Humain à l'Humain, au nom des appartenances identitaires, principalement religieuses et culturelles. L'univers fictionnel que ZIADI nous donne à lire, est plein de mystères et la forme du polar choisie comme cadre générique, ne fait que confirmer cette volonté de maintenir les choses dans leur secret.

Ce caractère énigmatique de l'œuvre, nous l'avons perçu comme un défi lancé au lecteur que nous sommes. Alors après avoir suivi la trame des événements, dictée par l'évolution de l'enquête policière pour arriver au dénouement final, nous avons ressenti que le texte nous n'a pas livré toutes ses significations. Des zones d'ombre persistent et interpellent notre curiosité. Alors, pour satisfaire notre envie d'en apprendre plus, nous avons choisi de nous intéresser à ce roman, de relever ses pans pour voir ce qui se cache dans ses coulisses, d'analyser ses dessous pour comprendre ce que nous disent ses non-dits.

En effet, notre lecture de *Les victimes de l'imaginaire* nous a permis de constater l'existence de plusieurs structures inconscientes répétitives dans le texte. Leur fréquence est si importante et leur présence est si dense que nous étions convaincus de l'importance de leur consacrer notre recherche. La nature inconsciente de ces faits textuels nous oblige à opter pour une approche capable de nous aider à les relever et à les analyser convenablement. La théorie qui sied le mieux à ce genre d'objectif est nous semble-t-il la psychocritique parce qu'elle découvre les motivations psychologiques inconscientes qui se tissent à travers le discours conscient de l'écrivain, autrement dit, elle nous permet qu'à travers les écrits d'étudier une œuvre afin de relever les faits et les relations issus de la personnalité inconsciente de l'écrivain.

Nous avons décidé alors d'intituler notre mémoire « Lecture psychocritique de *Les Victimes de l'imaginaire* de WahidZIADI ».

Par le biais de ce travail de recherche, nous tenterons de répondre aux différentes interrogations, que notre lecture du corpus a suscité chez nous. Nous les énumérons ainsi : Quelles sont les structures qui apparaissent et réapparaissent dans le texte et semblent échapper au contrôle conscient de l'auteur ? Comment peut-on interpréter ces éléments ? Pourquoi ce goût récurrent dans les textes de notre corpus ? Quelles nouvelles significations apparaissent après l'analyse des non-dits du texte ?

Pour répondre à ces questions nous avançons les hypothèses suivantes :

- La répétition de certaines structures dans le texte nourrit l'hypothèse selon laquelle il existerait des métaphores obsédantes qui découleraient inconsciemment du génie créateur de l'écrivain.
- Le roman reposerait sur une symbolique qui demanderait une lecture entre les lignes et une exploration profonde des non-dits.

Quant à notre objectif, nous tenterons de démontrer comment l'approche psychocritique peut trouver dans les textes l'expression de la personnalité inconsciente de l'auteur de pénétrer dans son monde intérieur.

Par souci d'organisation et d'enchaînement de notre travail, nous avons opté pour un plan de travail composé de deux chapitres complémentaires :

Le premier chapitre intitulé ; « **Littérature et psychanalyse** ».

Il s'agit d'abord de mettre en exergue la richesse significative du texte littéraire, l'implicite plus particulièrement avant d'aborder la théorie psychanalytique où nous allons présenter quelques concepts. Par la suite nous allons exposer la psychocritique de Charles Mauron.

Le deuxième chapitre a pour titre : « **analyse psychocritique du corpus** ». Ce chapitre sera consacré à l'analyse de notre corpus.

Nous essayerons dans un premier lieu de présenter notre corpus, ce qui nous permettra de préciser son genre partiellement policier, ensuite nous appliquerons les différentes opérations préconisées par la théorie de Charles Mauron :

Nous superposerons les textes composants notre corpus pour qu'à la suite nous pourrions détecter les structures répétitives, afin de dégager le mythe personnel qui symbolise la personnalité inconsciente de l'auteur. À la fin, nous procéderons à la vérification biographique.

**Chapitre I :**  
**Littérature et psychanalyse**

Notre premier chapitre a pour objectif de mettre en exergue la particularité du texte littéraire, sa spécificité en matière de fond et de forme, nous montrerons d'abord, que son langage ne véhicule pas toujours une expression explicite, et que ses richesses significatives latentes exigent pour être explicitées, de procéder à une lecture critique. Une lecture qui ne peut se réaliser correctement qu'en s'inscrivant dans les théories d'analyse et de critique littéraire. Notre intérêt porte particulièrement sur la psychanalyse pour invoquer ses apports à la critique littéraire. Nous développons également les concepts utilisés dans notre analyse et que nous avons empruntés à cette théorie.

### **I.1 Texte littéraire et potentialités significatives : entre l'apparent et le latent :**

Le texte littéraire est un vaste domaine d'étude, il ne doit pas être considéré comme un énoncé ordinaire à valeur utilitaire dominée par la fonction référentielle et informative mais, il doit être apprécié au nom de critères esthétiques. Il est spontané et sublime met en œuvre, consciemment ou non, des procédés artistiques qui sont, légués par une tradition ou inventés par l'auteur.

Son auteur met en lumière une manière de voir et concevoir le monde (vision de l'homme et de la société). Il communique alors ses sentiments, ses pensées et ses émotions...C'est ainsi qu'il contribue à l'évolution du langage et de la pensée.

Le texte littéraire n'est pas un texte comme autre, c'est un instrument d'influence, d'émotion et de créativité artistique légué par des talentueux ancrés dans une époque, coutume et culture, puisqu'il est le fruit d'une époque, d'un milieu, d'une culture. Il est le miroir d'une histoire, d'une mentalité. Cependant, le texte littéraire renferme des valeurs universelles qui mettent en valeur des préoccupations contemporaines, ce qui lui attribue ce caractère intemporel.

Les procédés artistiques qu'on vient de citer ont pour effet de donner au texte une structure particulière qui concourt à la signification dont le lecteur actualise. « *Je ne fais qu'écrire et tu sais me lire mieux que je sais écrire* »<sup>1</sup>

Le texte littéraire n'a pas de sens unique, il peut avoir plusieurs sens. Chaque lecteur à chaque lecture. Le lecteur a pour tâche de donner une ou plusieurs significations,

---

<sup>1</sup>-Ziadi Wahid. *Cœurs et rancœurs*. Les plumes d'Ocris, 2012. P 11.

interprétations au texte littéraire, il lui donne vie et s'avère son poids, sa force et sa considération, donc le texte n'est qu'un texte s'il Ya lecteur, tous ce qui peuvent lire le texte ne le lisent pas de la même façon parce qu'ils ne partagent pas les mêmes techniques intellectuelles, c'est le caractère polysémique de celui-ci.

Tout comme le fond, la forme contient aussi une signification. Le message est centré sur lui-même, sur sa forme esthétique. Il s'agit du message lui-même. Chaque mot est choisi, mesuré parmi les milliers de mots de la langue française. La combinaison des mots entre eux est également un choix. L'auteur utilise des images, des réseaux sémantiques, des effets de rythme et de sonorités. C'est ce qu'on appelle la fonction poétique du texte.

Le texte littéraire est ce qui est réellement spécifique, polémique, il transcende l'espace et le temps pour recevoir une pluralité d'interprétation.

Penser à comprendre à interpréter cette richesse littéraire et symbolique consiste donc pour le lecteur à décortiquer toutes les formes et comprendre que derrière l'écrit s'incarne l'expression de la découverte et de la révélation.

*« Interpréter un texte ce n'est pas lui donner un sens (plus ou moins fondé, plus ou moins libre) c'est au contraire apprécier de quel pluriel il est fait »<sup>2</sup>*

En raison de sa spécificité, le texte littéraire contrairement aux autres textes semble difficile pour être compris, Il vise avant tout à stimuler l'imaginaire du lecteur qui désire débusquer le sens qui est apparu sur les lignes, ce qui est dit directement, explicitement (le dit) ainsi qu'il faut deviner, interpréter et le découvrir, tout ce qui est implicite et latent (le non-dit).

Le mot non-dit est inscrit dans le dictionnaire de la langue française vers 1980, il est composé du mot non et du mot dit qui sont réunis et devenus un seul, aujourd'hui, le mot «non-dit» est utilisé par les linguistes, les spécialistes de la communication et de la santé mentale (psychiatres, psychologues, pédiatres, etc.) pour désigner une allusion, un sens dissimulé ou un symptôme, ainsi que par les médias lorsqu'il est question de politique.

---

<sup>2</sup>-Barthes Roland. S.Z. Paris : Seuil, 1970. p.11

Le non-dit est tout ce qui n'est pas exprimé, proféré et communiqué oralement ou à l'écrit, il peut être des sentiments, idées et intentions, etc. mais d'une façon intentionnelle, il est beaucoup plus éloquent que la parole prononcée.

« *C'est le non-dit qui parle le plus fort* ».

George Steiner est l'un des critiques qui ont insisté sur le pouvoir sémiotique du non-dit car les signes en opposition à ce qu'on dit fréquemment « peuvent clarifier comme ils peuvent dissimuler ». Le non-dit retourne à la façon dont on orne le langage pour le faire signifier, pour mettre en valeur (ou au contraire Dissimuler) son signifiant.

Le non-dit est chargé sémantiquement comme il est porteur d'une grandeur poétique, rapproché de l'inspiration qui attire les écrivains ou ils utilisent de la connotation, la dénotation, de la litote et de l'euphémisme qui sont autant des figures de style et des stylistiques et rhétoriques de la langue.<sup>3</sup>

Le lecteur doit être un enquêteur pour comprendre et détecter le sens du non-dit vu que sa fonction consiste d'être illisible donc incompris.

Les formes du non-dit qui se tisse dans le dit sont volontairement opposées et hyperboliques mais en réalité sont des expressions cathartiques et libératrices de soi plus ce qu'un empêchement.

Puisque le non-dit se transforme lorsqu'il est dit, mais aussi lorsqu'on en parle ou qu'on le lit, si cette révélation influence et même change celui qui a parlé et celui qui a entendu, que deviennent des lors nos propres non-dits ? Ont-ils perdu leur raison d'être, ont-ils disparu pour autant ? Le *ne pas dire* est l'insu (ce qu'on ne sait pas) ou l'indicible (ce qu'on ne peut pas exprimer), mais pas l'inconnaissable : le non-dit stimule notre désir de connaissance et d'interprétation, c'est peut-être là sa principale raison d'être.

Tout indique que comprendre un texte littéraire est un exercice cognitif qui n'est pas donné à n'importe qui, c'est un champ qui mérite d'être étudié et c'est la critique qui garantit

---

<sup>3</sup>-Haché, Ginette ' *Le non-dit comme moteur de création au confluent de la danse et du théâtre* '. Mémoire. Université du Québec à Montréal 2006, Maîtrise en danse, [En ligne]. Disponible sur : <https://archipel.uqam.ca/3010/> consulté le 23/09/2020 à 20 :41

son existence et sa continuité. Il y'en a plusieurs théories qui analysent ce qui apparent dans un texte mais y'en a qu'une seule qui va permettre d'orienter l'analyse du non-dit : « la psychanalyse »

## **I.2 La psychanalyse :**

La psychanalyse ne s'occupe de rien d'autre que d'êtres humains, ses explications et évolutions, elle est la réponse de toutes interrogations qui n'ont pas de solution, en plus c'est le moyen le plus efficace au patient pour qu'il puisse gérer ses ressentis ainsi que ses tourments et de savoir-vivre sciemment avec ses désirs, en réalité elle véhicule un sens à notre vérité. C'est une activité qui vise à connaître et expliquer le monde, elle interprète tout cas distinct d'un analysant à un autre.

Freud affirme dans son ouvrage *Le remords* que la psychanalyse ; « nous offre un moyen d'exploration scientifique irremplaçable et efficace pour éclairer certains aspects de l'âme humaine qui continuent à poser gravement problème aujourd'hui »<sup>4</sup>

### **I.2.1 Que ce que la psychanalyse :**

La psychanalyse est une manière thérapeutique qui consiste à interpréter l'âme humaine, appuyant sur l'exploration des facultés intellectuelles et mentales.

Cette flexible méthode ne fait qu'interpréter, elle est loin de toute expérience.

Selon le philosophe autrichien Karl Popper, la psychanalyse est une discipline bien trop souple, car elle ne propose que des interprétations et ne fait l'objet d'aucune expérimentation.<sup>5</sup>

Selon le petit Larousse ; *la psychanalyse est une méthode de psychothérapie inventée par Sigmund Freud vers 1895 et reposant sur la découverte de l'inconscient psychique.*<sup>6</sup>

---

<sup>4</sup>-Bonnet, Gérard. *Le remords: Psychanalyse d'un meurtrier*. Puf. 2000. p 20.

<sup>5</sup> - 'L'inconscient chez Freud, enfin expliqué simplement', [en ligne]. Disponible sur :<https://www.institut-pandore.com/philosophie/inconscientfreud/#:~:text=D'abord%2C%20on%20reproche%20%C3%A0,'objet%20d'aucune%20exp%C3%A9rimentation> consulté le 15/03/2020 à 20 :21

<sup>6</sup>-Dictionnaire Le petit Larousse. Larousse. 2010. P.832

Sigmund Freud, le père fondateur (1856-1939) la vie de Sigmund Freud a été relatée par lui-même et par divers auteurs. Il naquit à Freiberg, sa famille se transporta à Vienne où il fit ses études. En 1873, il entra à l'université, il fut attaché au laboratoire de Brücke (*Histologie du système nerveux*). En 1881, il est docteur en médecine. En 1882, il quitte le laboratoire pour la médecine interne et la neurologie puis en 1886, il s'établit comme médecin à Vienne. Il semble également que des problèmes personnels l'ont amené à s'intéresser à l'analyse psychologique et à l'interprétation des rêves. Tous ces faits ont joué leur rôle dans l'invention de la psychanalyse.<sup>7</sup>

Pendant plus de dix ans, jusque vers 1906, Freud fut pratiquement l'unique pionnier de la nouvelle discipline. Il publie quelques œuvres fondamentales : *l'interprétation des rêves* (1899) ; *psychopathologie de la vie quotidienne* (1901) ; *Trois essais sur la sexualité* ; *le mot d'esprit et sa relation avec l'inconscient* (1905).<sup>8</sup>

Afin d'exprimer les éléments et les processus psychique qui ne sont pas signifiés ou éz<sup>2</sup>signifiants par le langage courant, la psychanalyse a créé des nouveaux concepts qu'elle utilise au sens des concepts classiques.

## **I.2.2 Quelques concepts psychanalytiques :**

Ce sont les mots ou expressions créés et utilisés pour être associés à une théorisation.

La psychanalyse freudienne accorde beaucoup de place à l'inconscient : cette partie de nous-mêmes, de notre psychisme, qui inspire souvent nos actes, nos pensées, nos paroles, nos émotions. En 1923 Freud définit en effet trois instances présentes en l'homme, lesquelles régissent ses comportements, à la fois conscients et inconscients. C'est la topique bâtie sur le triptyque ça, surmoi, moi.

### **a) L'inconscient, Le ça, moi et surmoi :**

Prioritairement, il est primordial de bien préciser la subtilité entre les deux concepts « inconscient » et « inconscient », le premier est un adjectif déterminant ce qui n'est pas doté de conscience, irréfléchi et qui n'est pas capable de se percevoir soi-

---

<sup>7</sup>-Lagache Daniel, La psychanalyse. Puf. 2009. Collection 'que sais-je ? P.9

<sup>8</sup>-Ibid. p.11

même. Quant à le second est un substantif, cet « inconscient » là est psychique. il indique les trois parties de l'appareil psychique, la zone du psychisme qui reste extérieur de la conscience.

Pour nous rendre compte de la complexité du concept fondateur de la psychanalyse, l'inconscient, reprenons ici la formule élaborée par Bellemin-Noël dont la définition à quatre temps met au grand jour toute une carte de connections à laquelle l'inconscient donne lieu.

« L'inconscient » se définit alors comme:

- un mode de fonctionnement de notre psyché différent de la conscience.
- qui maintient à l'écart de la conscience certains épisodes de notre passé. (refoulement)
- passé que nous ne voulons plus revoir mais qui nous hante. (désir)
- Et que nous savons prêt à se manifester sous une autre forme, méconnaissable, comme un fantôme.<sup>9</sup>

Selon Freud, le père de la psychanalyse, l'inconscient est perçu comme une « autre scène » il est invisible mais c'est le lieu de notre existence où on place tous les pulsions refoulées, les souvenirs ou encore les désirs qu'on veut cacher.

Dans le jargon habituel, ordinaire et commun, l'inconscience marque tout ce qui échappe temporairement à l'advertance de ma conscience (et notamment lorsque la personne n'arrive pas à évaluer les conséquences et les résultats de ses actions) ou bien l'état de celui dont la conscience est momentanément absente (syncope).

L'inconscient s'avère la partie la plus archaïque de l'appareil psychique. Ce système ne comprend que des représentations de choses, il ne peut pas les verbaliser. Ces représentations ne connaissent ni négation ni doute, elles ne respectent ni les règles de la logique, ni de la temporalité ordonnée. Elles sont régies par le principe de plaisir.<sup>10</sup>

---

<sup>9</sup>-Bellemin Jean Noel, *psychanalyse et littérature*. Puf. 1985. P.77

<sup>10</sup> La conscience, l'inconscient, le sujet. [En ligne]. Disponible sur : <http://philoyoshi.unblog.fr/2015/10/22/conscience-inconscient-sujet-2> Consulté le 23/09/2020 à 22 :43

Indéniablement le fonctionnement psychique d'un individu se divise en trois parties : le "ça", qui représente l'inconscient, le "surmoi", qui regroupe les différentes valeurs morales d'une personne et le "moi", qui correspond à la conscience.

Voici comment Freud décrit le ça:

*C'est la partie la plus obscure, la plus impénétrable de notre personnalité. [Lieu de] Chaos, marmite pleine d'émotions bouillonnantes. Il s'emplit d'énergie, à partir des pulsions, mais sans témoigner d'aucune organisation, d'aucune volonté générale; il tend seulement à satisfaire les besoins pulsionnels, en se conformant au principe de plaisir. Le ça ne connaît et ne supporte pas la contradiction. On y trouve aucun signe d'écoulement du temps.*

Le ça est le pôle pulsionnel de l'appareil psychique. Réservoir de l'énergie pulsionnelle, le ça constitue « la partie obscure, inaccessible de notre personnalité », « le noyau de notre être ». Le ça est habité par des puissances aveugles (contenus inconscients en partie hérités, en partie refoulés), non maîtrisables qui représentent « l'arène » où s'affrontent les pulsions de vie et de mort. (L'opposition entre l'amour et la faim devient ici l'opposition entre l'amour et la mort.) A l'origine tout était ça : le moi et le surmoi s'en sont détachés sous l'influence du monde extérieur.<sup>11</sup>

Le ça se différencie du moi, Le Moi englobant le conscient et le préconscient, il dépend à la fois du ça et du surmoi : il est le pôle défensif du sujet entre les exigences pulsionnelles du ça et les contraintes de la réalité extérieure. Le Moi est pour une grande part inconscient.

*Le moi a pour mission d'être le représentant de ce monde aux yeux du ça et pour le plus grand bien de ce dernier. En effet, le moi, sans le ça, aspirant aveuglément aux satisfactions instinctuelles, viendrait imprudemment se briser contre cette force extérieure plus puissante que lui. Le moi détrône le principe de plaisir, qui, dans le*

---

<sup>11</sup>- Ilona KOVÁCS, Introduction aux méthodes de la critique littéraire [en ligne]. Disponible sur : [http://gepeskonyv.btk.elte.hu/adatok/Romanisztika/124Kov%E1cs/introduction\\_szte.pdf](http://gepeskonyv.btk.elte.hu/adatok/Romanisztika/124Kov%E1cs/introduction_szte.pdf) consulté le 15/03/2020 à 16 :12

*ça, domine de la façon la plus absolue. Il l'a remplacé par le principe de réalité plus propre à assurer sécurité et réussite.*<sup>12</sup>

Le moi représente l'identité d'une personne, son image, sa globalité. C'est à dire quelque chose qui n'existe pas, car un sujet est avant tout divisé. Le Moi est une tentative d'autodéfinition, ce qui vous permet de vous reconnaître dans un miroir, au prix de nombreuses méconnaissances. C'est le lieu de la raison et du narcissisme. Le Moi est le responsable des mécanismes de défense du sujet (voir plus loin).

En 1923, le surmoi intervient. Le surmoi c'est là que sont intériorisés les interdits, les lois et la morale. C'est la censure interne. Selon les personnes, selon les points concernés, il peut se montrer extrêmement sévère, il peut devenir comme un agresseur interne, ou au contraire être plus relâché. Le Surmoi est un « héritier du complexe d'œdipe », c'est à dire qu'il est hérité de l'éducation de chacun, du style familial et parental, de l'époque que l'on a traversée à ce moment là (de nos 3 ans à nos 7 ans environ). Freud disait que le Surmoi était « historiquement daté ».<sup>13</sup>

L'étude de l'inconscient sert à donner un sens à toute chose mystérieuse, à tous nos phénomènes psychiques, les explications sont souvent fondés sur la sexualité d'analysants, Freud fait appel à la libido tout au long de l'interprétation de leurs souffrances, il la considère comme une cause majeure; (le Complexe d'Œdipe).

#### **b) Le complexe d'œdipe :**

*« Si le psychanalyse ne pouvait se vanter d'aucune autre réalisation que de la découverte du complexe d'œdipe refoulé, cela seul lui donnerait le droit d'être considérée comme une des nouvelles acquisitions précieuses du genre humain »*<sup>14</sup>

---

<sup>12</sup>Bernard Vadon Journaliste. Amina Benbouchta : Une histoire artistique si particulière. Publié le 4 Juillet 2019. [En ligne]. Disponible sur : <http://bernardvadon-journaliste.over-blog.com/2019/07/amina-benbouchta-une-histoire-artistique-si-particuliere.html> . consulté le 23/09/2020 à 22:20

<sup>13</sup>I. Bordeneuve. Les concepts de base en psychologie clinique [en ligne]. Disponible sur : <http://www.chcarcassonne.fr/imgfr/files/I.Bordeneuve%20Les%20concepts%20de%20base%20en%20psychologie%20clinique%282%29.doc> consulté le 24/09/2020 à 11 :08

<sup>14</sup> - Goumarre Pierre. Le complexe d'œdipe, Rabelais et la psychanalyse. [En ligne]. Disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/rbph\\_0035-](https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-)

La psychanalyse accorde une grande importance au complexe d'œdipe et autorise même le psychanalyste de pouvoir se contenter de cette étude à l'interprétation de l'homme.

Le complexe d'œdipe est un changement progressif affectif entre deux ans et sept ans, en référence à la pièce de Sophocle, œdipe-roi. Abandonné à la naissance, œdipe est amené à tuer son père qu'il ne le connaît pas et à épouser sa mère. Freud prend le mythe comme modèle et preuve de la réalité des désirs incestueux qui s'expriment dans et à travers la structure ternaire : père - mère - enfant.

Ce complexe recouvre l'ensemble des pulsions qui dirigent l'enfant à être possessif avec sa mère en éprouvant le rejet inconscient et l'hostilité du parent de même sexe. Au commencement utilisé pour les garçons, il tend aujourd'hui pour les deux sexes, chez les filles appelé complexe d'Electre.

Cette étape résout naturellement par l'identification progressive au parent de même sexe, en cas où la résolution n'est pas réussite serait pour Freud la première des causes des troubles psychiques chez les hommes. Il se pourrait même être la vocation à éclairer le crime en famille.

### c) **Le crime :**

Selon le petit Larousse, le crime : n.m. (lat. *crimen*, accusation). Meurtre, assassinat.<sup>15</sup>

Dans notre corpus Wahid ZIANI s'interroge sur l'acte criminel en disant :

L'acte criminel, ses circonstances et son mobile sont vérifiables, c'est là une vérité relative que les humains que nous sommes pourront établir. Qu'en est-il des mobiles du mobile du crime ?...N'est-ce pas là une vérité faite de vérités et de contre-vérités qu'aucun homme ne saurait prétendre détenir ?<sup>16</sup>

Différents termes sont utilisés pour désigner les types de crimes, entre autres (parricide, infanticide, Uxoricide).

---

0818 1981 num 59 3 3336#:~:text=Dans%20une%20autre%20%C5%93uvre%2C%20il,193) consulté le 16/04/2020 à 21:02

<sup>15</sup>Le petit Larousse. Op, cit. p145

<sup>16</sup>-Ziadi, Wahid *les victimes de l'imaginaire*. France : Les plumes d'Ocris. 2012 p.152

D'ailleurs le mythe commence par un infanticide et se clôture par un parricide ou il y a bien la problématique freudienne du crime (le désir de crime inconscient), notant bien que ce thème du parricide est présent dans les grandes œuvres de Freud ou le complexe est actif ce qui permet d'épargner, d'éliminer le père.

Le crime devient peu à peu un thème prisé en littérature. Tout un genre fut créé et consacré à ce genre d'histoire où on se trouve avec un cadavre sur les mains et une responsabilité d'identifier le ou les coupables. Ce genre est le roman policier ou le polar que nous présentons dans ce qui suit.

En psychanalyse, le crime n'est pas tant de savoir pourquoi il s'est produit mais bien plutôt d'analyser ses raisons, il est assimilé à la littérature mais interprété par la psychanalyse.

*« La littérature et la psychanalyse lisent l'homme dans son vécu quotidien aussi bien que dans son destin historique »<sup>17</sup>*

La période 1940-1960 fut donc marquée par une infiltration des façons de penser psychanalytiques dans la critique littéraire.<sup>18</sup>

Le rapport entre la psychanalyse et la critique littéraire se manifeste d'après cette définition: *«La psychanalyse est l'étude de l'inconscient dans le comportement humain, la critique a pour tâche d'expliquer, dans sa forme et son contenu, un texte composé en vue d'un effet littéraire »<sup>19</sup>*

#### **I.2.4 La critique psychanalytique :**

Pour Freud la littérature constitue un vaste terrain d'expérimentation, mais la place qu'elle occupe dans sa relation avec la psychanalyse paraît plus complexe et plus ambiguë qu'on ne le pense en général. Soit elle inspire la psychanalyse en lui fournissant d'authentiques modèles psychiques, alors l'œuvre littéraire anticipe sur la théorie psychanalytique. Soit l'appel à la littérature ne vient qu'après-coup, ultérieurement à la

---

<sup>17</sup>-Bellemin Jean Noël. Op.cit. p.6

<sup>18</sup>-Charles Mauron, *des métaphores obsédantes au mythe personnel, introduction à la psychocritique*. José Corti.1985. p.9

<sup>19</sup>- la critique et la critique psychanalytique. [En ligne] Disponible sur : [https://exercices-pdf.com/Telecharger\\_PDF\\_Cours\\_Exercices\\_Gratuit\\_5.php?Cours\\_Exercices\\_PDF=27022&PDF=La\\_Critique\\_et\\_La\\_Critique\\_Psychanalytique](https://exercices-pdf.com/Telecharger_PDF_Cours_Exercices_Gratuit_5.php?Cours_Exercices_PDF=27022&PDF=La_Critique_et_La_Critique_Psychanalytique) consulté le 22/03/2020 à 16 :12

découverte théorique. Dans ce cas-là la littérature sert à vérifier, à confirmer le fonctionnement des thèses déjà élaborées.

La psychanalyse s'est appliquée à la littérature depuis l'émergence de celle-là, c'est une infrastructure d'interprétation issue d'une théorie freudienne métapsychologique.

Son objectif principal est de tisser des relations entre la personnalité de l'écrivain et l'œuvre de ce dernier. Seulement l'écrivain ne sait pas son savoir, il n'en sait rien pour la simple raison que celui-ci reste inconscient. D'où résulte l'ambiguïté à l'égard de la littérature qui pour comprendre ce dont elle est le dépositaire a besoin d'une médiation scientifique.

Avec la théorie de Freud, des nouvelles visions de l'homme et sur l'homme ont vu le jour ainsi que sur toute créativité artistique, sa spéculation est basée sur la découverte de la part de l'inconscient en précisant son rôle déterminant dans la vie humaine.<sup>20</sup>

La littérature est le domaine le plus particulier et le plus important que Freud a étudié parmi plusieurs études.

Freud et ses disciples ont trouvé que la psychanalyse pourrait être un éclaircissement sur la production des œuvres littéraires, ils n'ont pas hésité d'essayer avec inventrice ou parfois avec une bonne humeur et des bonnes idées de l'appliquer à l'histoire intérieure des artistes et des auteurs<sup>21</sup>

Plusieurs œuvres littéraires ont soumis à une lecture psychanalytique grâce à l'inauguration du transfert méthodologique de la psychanalyse dans la littérature que Freud a établi, prenant l'exemple de ; GRADIVA de Jensen, Le Roi Lear et Le Marchand de Venise de Shakespeare ou L'Homme au sable d'E.T.A. Hoffmann.

Après tous ces efforts que Freud a consacré, il est totalement légal de lui donner le titre du premier critique psychanalytique, en outre, il a également accordé à la littérature une étude théorique, à savoir un petit essai *Der Dichter und das Phantasieren* (1908), traduit en français sous le titre «La Création littéraire et le rêve éveillé»<sup>22</sup>

---

<sup>20</sup>-Justyna Zych, L'influence de la psychanalyse sur la critique littéraire en France 1914-1939. Warszawa. P.8

<sup>21</sup>-Ibid. P.21

<sup>22</sup>-Ibid. p.9

La critique psychanalytique est influencée par les théories de la psychanalyse introduites par Freud. D'abord centrée sur l'auteur pour constater chez lui la présence des figures obsessionnelles et des traumatismes qui en sont responsables, ensuite avec une orientation nettement structuraliste un déplacement s'opère vers le texte. Selon les théories psychanalytiques, le comportement d'une personne est influencé par son inconscient et, à son tour, par les événements de son enfance. La critique psychanalytique prétend que les textes littéraires sont une manifestation des névroses de l'auteur et expriment donc les angoisses et les désirs inconscients secrets de l'auteur...

Nous pouvons utiliser cette critique psychanalytique sur l'auteur ou un personnage particulier de l'œuvre littéraire; cependant, il convient de noter que le personnage est une projection de la psyché de l'auteur.

La critique psychanalytique peut aider les lecteurs à comprendre comment la psychopathologie et la biographie de l'écrivain affectent son écriture et pourquoi les personnages de l'œuvre littéraire se comportent de manière particulière. Il aide également les lecteurs à comprendre la motivation qui sous-tend les actions des personnages et l'inconscient de l'auteur.

Il existe des théories littéraires qui semblent ressembler mais ce qui différencie la critique psychanalytique d'autres types c'est que celle-ci prend comme objet d'étude et se focalise sur la psyché de l'écrivain et des personnages et analyse les aspects psychologiques de l'œuvre, à la faveur d'une telle théorie, la littérature prend force et gère non seulement le conscient mais plutôt ce qui échappe à ce dernier ; l'inconscient. Quel type de théorie est la critique psychanalytique et pourquoi ?<sup>23</sup>

Dans tout écrit littéraire, la part de l'inconscient s'avère la zone d'où parviendrait l'inspiration. Entre le conscient et l'inconscient réside un défi, une bataille, les désirs et les interdits qui n'ont pas le droit d'être cités s'incarnent en mots, guident notre imagination et travaillent la fiction ainsi que les textes et leurs lectures.

---

<sup>23</sup>-Quel type de théorie est la critique psychanalytique et pourquoi? [En ligne]. Disponible sur : <https://fr.sawakinome.com/articles/language/which-type-of-theory-is-psychoanalytic-criticism-and-why.html> consulté le 22/04/2020 à 11 :26

L'intérêt de la littérature réside dans le fait que toute fiction révèle le transfert d'un problème qui se représente en sublimation, compensation ou satisfaction métaphorique.

Nous engageons tant les auteurs que les lecteurs à prendre leurs distances avec une fausse objectivité : l'important de ce qui doit être transmis, « la vérité du cas », ne peuvent être retrouvés que dans le travail psychique en œuvre dans la cure (avec ses mouvements de transfert et de contre-transfert)... L'analyste va user, bien sûr, des procédés habituels de protection de l'anonymat par transformation des points caractéristiques susceptibles de permettre une identification (noms de personnes et de lieux, indications professionnelles et sociales, etc.).<sup>24</sup>

Les critiques ont souvent dit, parfois à tort, que le texte n'est pour le psychanalyste ou l'écrivain qu'une échappatoire. L'écriture pour les écrivains est une fuite mentale ou une activité de sublimation qui a une fonction cathartique.

Si le texte participe de la vie inconsciente de son auteur ; alors c'est qu'il a un double sens : l'un superficiel ou manifeste, l'autre caché ou profond ; ainsi la technique d'interprétation des rêves doit lui convenir, car il est le produit d'un travail intellectuel où la condensation et les autres mécanismes du rêve jouent un rôle. Le texte a une partie liée au refoulement, car il assure à sa manière le retour du refoulé.

Le dit de l'écrivain est déjà dit, explicite, il n'a pas besoin d'être expliqué, la psychanalyse littéraire propose un nouveau mode de lecture et de relecture, si bien que le psychanalysé est plus exactement le lecteur que l'auteur.

*« Si le sens est en excès sur le texte, c'est qu'il y a quelque part un manque de conscience. Le fait littéraire ne vit que de receler en lui une part d'inconscience »<sup>25</sup>*

Il est patent que tout texte véhicule un sens mais si le sens est en énormité dans ce cas-là c'est un bon signe qu'il y a un manque de conscience, tout fait littéraire cache volontairement ou non une part d'inconscience.

Il est connu qu' : Une psychanalyse médicale interprète les œuvres comme de simples expressions d'un inconscient souvent pathologique. Cependant une nouvelle critique est née,

---

<sup>24</sup>-Bonnet Gérard. Op.cit. p.8

<sup>25</sup>-Bellemin Jeannoël. Op.cit. p.5

préoccupe des rêves de thème et de mythes plus ce que de faits et de pensées claires. Elle voudrait saisir dans l'œuvre de chaque écrivain, les manifestations du moi profond.<sup>26</sup>

Dans ce cas on parlera plus de la psychanalyse mais plutôt de la psychocritique.

### **I.3.La psychocritique de Charles Mauron :**

Par ailleurs, si la psychocritique est d'obédience psychanalytique, elle en reste distincte ; La psychanalyse est une théorie psychologique et une méthode thérapeutique, la psychocritique est une méthode de recherche qui travaille sur le texte. C'est l'étude de la personnalité inconsciente de l'auteur à travers ses œuvres. Pour ce faire, nous allons présenter cette approche, son créateur et son fonctionnement.

Cependant, il faut également distinguer la psychocritique de la critique psychanalytique au sens propre du terme. La première cherche à comprendre Le psychisme de l'auteur Au moyen de l'œuvre .La seconde méthode consiste à éclairer L'œuvre par les événements De la vie de l'auteur.

Cette méthode d'approche psychologique des textes littéraire est élaborée par Charles Mauron, un génie lecteur qui a fait des recherches pour contribuer à la littérature et qu'à la fin nous expose une théorie qui se diffère des approches traditionnelles classique appelée psychocritique.

La méthode de C. Mauron consiste à dégager des « réseaux » d'images dans un texte littéraire ou un discours pour voir comment elles se rassemblent en figures mythiques. C. Mauron veut découvrir dans les textes des éléments passant inaperçus au regard de la critique traditionnelle, car formant des métaphores, dont la source serait un conflit interne, résultant de la personnalité de l'auteur.<sup>27</sup>

Ce qui intéresse Mauron c'est l'inconscient qui dépasse les songes, les rêveries éveillées pour aborder la personnalité inconsciente de l'écrivain: l'explication de certains côtés cachés dans cette personnalité, à travers l'œuvre. Pour lui,« *si l'inconscient s'exprime*

---

<sup>26</sup>-Mauron Charles. Op.cit. p.13

<sup>27</sup>- SAYMARD Eve. 'Le rôle des coopératives et des organisations de producteurs de fruits et légumes dans le développement des circuits courts alimentaires, Diagnostic et propositions d'actions' .Mémoire d'ingénieur agronome (2010). [En ligne]. Disponible sur : <http://thesis.univ-biskra.dz/1903/1/Chapitre%201.pdf> consulté le 22/04/2020 à 22 : 26

*dans les songes et les rêveries diurnes, il doit se manifester aussi dans les œuvres littéraires».*<sup>28</sup>

C'est à lui aussi que revient le mérite de pouvoir étudier et analyser la personnalité inconsciente de l'écrivain à travers ses œuvres. Qui est donc ce Charles Mauron ? Que ce que la psychocritique ? Pourquoi cette approche ? Et comment fonctionne-t-elle ?

La méthode d'analyse de Charles Mauron est très claire, il s'interroge comme tout historien de la littérature et un critique littéraire ainsi qu'un psychanalyste sur la créativité, il a pris en considération que « *l'auteur devenu texte* », son affaire tourne autour le créateur dans sa réalité, il a réussi héroïquement de donner une nouvelle lecture des œuvres littéraires.<sup>29</sup>

### **I.3.1 Qui est Charles Mauron ?**

Ecrivain et critique littéraire, Né en 1899 à Saint-Rémy-de-Provence, Il meurt dans un accident de voiture en 1966. Fils d'instituteur, Charles Mauron, de formation scientifique - il était chimiste et dirigeait un laboratoire, - a dû à la cécité qui s'abattit sur lui il y a de longues années sa vocation littéraire et la place qu'il a prise dans nos lettres.

Son excellente connaissance de l'anglais le conduit à traduire de nombreux ouvrages, Auteur de poèmes et d'essais, il s'est surtout fait remarquer comme critique, cherchant à appliquer les méthodes de la psychanalyse à l'étude des textes littéraires. D'abord chargé de conférences à la faculté d'Aix, poste qu'on lui avait confié en raison de l'importance de ses travaux et de la nouveauté de ses recherches, il ne soutint ses thèses que tardivement en 1963 : Des métaphores obsédantes au mythe personnel et Psychocritique du genre comique (José Corti). Elles le consacrèrent comme fondateur de la " psychocritique ".<sup>30</sup>

Cette méthode a eu un succès considérable dans les années 1940-1950. Sur la base des travaux précédents : (introduction à la psychanalyse de Mallarmé, Neuchâtel La Baconnière, 1950 ; l'inconscient dans l'œuvre et la vie de Jean Racine, Corti, 1957 ; des métaphores

---

<sup>28</sup>-Mauron Charles. Op.cit. p.52

<sup>29</sup>-Bellmin Jean Noël. Op.cit.p.140

<sup>30</sup>- J.P. ' Mort de l'écrivain et critique Charles Mauron'. Le monde. 06 décembre 1966. [en ligne].

Disponible sur : <https://www.lemonde.fr/archives/article/1966/12/06/mort-de-l-ecrivain-et-critique-charles-mauron> consulté le 24/04/2020 à 00h00

obsédantes au mythe personnel .introduction à la psychocritique, Corti 1963 ; le Dernier Baudelaire, Corti 1966) : il se préoccupera de l'auteur dans ses œuvres.

Mauron avait élaboré cette doctrine en étudiant les œuvres intégralement. Il les laissait se superposer librement dans son esprit, mais la dimension n'est pas un critère essentiel pour faire une étude psychocritique, nous pouvons faire notre lecture entre les moments dramatiques ou les descriptions d'un même récit (qu'il ait la taille d'A la recherche du temps perdu ou celle d'un conte de quatre pages), entre les paragraphes, entre les phrases d'une scène ou d'un épisode, entre des strophes et même les vers d'un poème.<sup>31</sup>

Mauron cherche à travers les métaphores à détecter le réseau tissé par les liens existant entre elles plutôt que de leur fournir des traductions symboliques.<sup>32</sup>

### I.3.2 Qu'est-ce que la psychocritique ?

Selon le petit Larousse : *la psychocritique n.f. méthode d'étude des œuvres littéraires consistant à dégager dans les textes des phénomènes et des relations issus de l'inconscient de l'écrivain.*<sup>33</sup>

Du grec ancien (« âme, esprit », La psychocritique est une méthode d'analyse littéraire inspirée de la psychanalyse. Elle a été définie par Charles Mauron, créateur du terme et de la méthode, en 1948.

- ▶ Elle vise les formes et l'évolution de l'expression des processus inconscients. « *Elle se propose de déceler et d'étudier dans les textes les relations qui n'ont pas été pensées ou voulues de façon consciente par l'auteur* »
- ▶ Bien qu'elle s'inspire de la psychanalyse, son objet d'études n'est pas thérapeutique (à la différence de la psychanalyse clinico-médicale), Charles MAURON affirme que : « *Le psychocritique n'est pas un thérapeute. Il ne songe pas à guérir.* ».<sup>34</sup>
- ▶ Mais elle s'inspire de concepts de la psychanalyse.

---

<sup>31</sup> - Bellemin Jean Noël. Op.cit. p.191

<sup>32</sup>-Ibid. p 141

<sup>33</sup> - Le petit Larousse. Op.cit.p.832

<sup>34</sup>-Mauron Charles, Op.cit. p.30

- ▶ le « problème » de l'écrivain n'est pas le but de la psychocritique, elle vise à dégager les métaphores obsédantes de l'œuvre de ce dernier (ou de l'un de ses textes). c'est une tentative de comprendre l'œuvre, qui donne à l'auteur une personnalité inconsciente avec des privilèges à travers les mots et les caractères de l'auteur. Certains favorisent la biographie de l'écrivain. D'autres ne soumettent que par des allégations textuelles, une biographie ou une autobiographie
- ▶ L'approche psychocritique a été bien accueillie par les critiques littéraires au début du XXe siècle.
- ▶ Elle offre à la conscience des activités ou des sentiments refoulés, de dépression.

Eva Kushner considère l'approche critique de C. Mauron comme une sorte de psychanalyse, réduisant non seulement les rêves à une série de symboles, mais aussi une science descriptive. Le but est d'établir un lien répétitif entre les images d'un ou plusieurs auteurs et les symboles communs. Par conséquent, le choix de la sélection des images doit être guidé par des traits de personnalité et profondément enraciné dans une expérience spécifique.

*Joëlle GARDES TAMINE et Marie-Claude* définissent la psychocritique comme suit:

La psychocritique, est une méthode de critique littéraire forgée par Charles Mauron qui utilise, pour expliciter l'œuvre littéraire, les leçons de la psychanalyse. Elle se fonde sur quatre opérations successives. Les œuvres d'un même auteur sont superposées comme des photographies, de façon à mettre en évidence les traits structurels récurrents. Ces motifs obsédants sont alors analysés comme le serait une symphonie : c'est l'étude des thèmes, de leurs groupements, de leurs métamorphoses. Le matériel ainsi ordonné en réseaux est interprété avec les outils psychanalytiques, ce qui permet de mettre au jour l'image de la personnalité inconsciente de l'écrivain, son mythe personnel. La dernière étape consiste à titre de contre-épreuve, à vérifier, dans la biographie de l'écrivain, l'exactitude de l'image découverte.

La psychocritique est une critique d'inspiration psychanalytique, basée sur des opérations consécutives pour mettre en évidence les caractéristiques structurelles répétitives, il s'agit d'une étude des thèmes, de leurs groupements et de leurs transformations. Le réseau s'explique avec des outils psychanalytiques révélant l'image de la personnalité inconsciente

de l'auteur, son mythe personnel. Cette image découverte sera vérifiée et contrôlée par la biographie de l'écrivain ; la dernière étape de l'étude.

La psychocritique se veut une critique littéraire et scientifique, partielle, non réductrice. Littéraire, car ses recherches sont fondées essentiellement sur les textes ; scientifique, de par son point de départ (les théories de Freud et de ses disciples) et par sa méthode empirique (Mauron se réclame de la méthode expérimentale) ; partielle, puisqu'elle se limite à chercher la structure phantasme inconsciente, non réductrice, car Mauron attribue au mythe personnel une valeur architecturale, il le compare à une crypte sous une église romane.

C'est aussi une méthode d'analyse qui consiste à étudier une œuvre ou un texte pour relever des faits et des relations issus de la personnalité inconsciente de l'écrivain ou du personnage. L'écrivain parle, raconte les événements de sa vie et ses impressions présents, se plaint, confesse ses désirs et ses émotions. Le psychocritique s'applique à diriger la marche des idées de l'écrivain en leur donnant des explications.<sup>35</sup>

En d'autres termes, la psychocritique a pour but de découvrir les motivations psychologiques inconscientes d'un individu, à travers ses écrits ou ses propos. Notons à cet effet que l'œuvre n'est ni un énoncé exclusivement conscient ni une réflexion entièrement inconsciente. Elle se situe entre ces deux aspects. Sa dimension inconsciente vaut autant que le texte consciencieusement élaboré, même s'il faut admettre, cependant, que l'inconscient de l'œuvre littéraire est le socle de l'écriture. Celui-ci (l'inconscient) s'interprète comme étant le feu intérieur qui inspire l'écrivain. C'est ce feu intérieur - dont les traces sont perceptibles dans les œuvres à analyser- qui nous intéresse afin de mettre à/au jour les éléments de réponse ou les motivations qui ont prélué l'acte d'écriture chez l'auteur.

Cependant, cette théorie requiert donc en principe une double analyse : linguistique (ou mieux rhétorique) et psychologique » Charles Mauron ne dénie pas cette réalité. En fait, il dit que « le psychocritique, pour sa part, ne perd pas les textes de vue. Il s'est promis d'en accroître l'intelligence et ne réussira que si son effort y rencontre celui des autres disciplines critiques. Sa fonction propre est de relier une science à un art, il échoue s'il perd le contact avec l'un ou avec l'autre.

---

<sup>35</sup>-Ibid. p.106

### I.3.3 Charles Mauron et la psychocritique

En 1938, Charles Mauron a remarqué que dans plusieurs livres de Mallarmé il y avait un réseau de métaphores obsédantes. En 1954, à propos de Racine, il formulé une hypothèse pour le mythe personnel de chaque écrivain.

C'est en 1938 que je constatai la présence, dans plusieurs textes de Mallarmé, d'un réseau de « métaphores obsédantes ». Nul ne parlait alors, en critique littéraire, de réseaux et de thèmes obsédants, expressions maintenant banales. En 1954, et à propos de Racine, je formulai l'hypothèse d'un « mythe personnel » propre à chaque écrivain et objectivement définissable. En ces deux dates, je n'ai cessé d'interroger des textes. Ainsi s'est formée la méthode psychocritique. L'ayant mise à l'épreuve plusieurs années encore, je la tiens aujourd'hui pour un instrument de travail utile.<sup>36</sup>

Il a donc proposé une méthode analytique inspirée de la psychanalyse à partir des thèses de Roger Fry. Pour Charles Mauron, *"La psychocritique travaille sur le texte et les mots des textes"*<sup>37</sup>, le critique utilisant cette méthode ne doivent pas dévier du texte ;

*« Le psychocritique, pour sa part, ne perd pas les textes de vue Il s'est promis d'en accroître l'intelligence et ne réussira que si son effort y rencontre celui des autres disciplines critiques. »*<sup>38</sup>

Dans "Mallarmé l'Obscur" (1938), il expose sa première découverte. Ce livre n'attirera pas l'attention avant la fin de la guerre. Il a introduit une nouvelle lecture des textes littéraires d'importance historique et linguistique: c'est, selon sa propre définition, « *isoler et étudier, dans la trame du texte, des structures exprimant la personnalité inconsciente de l'écrivain* ».

Pour mener à bien ces recherches, la psychanalyse dont Mauron s'est inspirée dispose de la méthode d'association libre ; la psychocritique va la remplacer par la superposition des œuvres qui est un moyen de repérage du réseau élémentaire de ces structures latentes dans leur unité discrète.

---

<sup>36</sup>-Mauron Charles. Op.cit. p.9

<sup>37</sup>- Ibid. p.10

<sup>38</sup>-Ibid. p.25

Il découvre ces métaphores et les "constellations" qu'elles organisent à travers la superposition des différents poèmes de Mallarmé. La biographie de tous ces poètes sera confirmée plus tard. C'est principalement une façon de lire, plus ce qu'une façon de déchiffrer ou d'expliquer.

En effet, "la psychocritique" propose de découvrir et d'étudier dans le texte ces relations qui peuvent ne pas être ce que l'auteur pensait et voulait consciemment, mais qui existent, et qui ont une signification importante pour comprendre le texte. Même l'écrivain lui-même. L'existence de ces relations appelées «métaphores troublées» constituera ce que Charles Mauron appelait le «mythe personnel» de l'écrivain.

Le mythe personnel est dans son écrit. Dans l'expression de la personnalité inconsciente (de l'écrivain) et de son évolution à d'autres égards, le mythe personnel est l'image que l'écrivain construit inconsciemment dans son œuvre ou son texte, et permet de maîtriser sa personnalité (qui révèle son caractère). Afin de découvrir le mythe personnel d'un écrivain ou d'un poète, il est nécessaire de rechercher la répétition et la modification des réseaux et d'expressions dans le texte ou dans l'ensemble de l'œuvre.

*Le mythe personnel est « l'image fluide d'une subjectivité morcelée [...] en fuite constante devant la perception critique »<sup>39</sup>*

Il transgresse le concept classique de personnalité. Cependant, Mauron a été influencé par la psychanalyse britannique Chris et ses hypothèses sur "le moi du médiateur". Soudain, ce travail a acquis à ses yeux "rétablir l'état de communion parfaite d'avant la naissance " privilège. Au service d'un "projet d'intégration psychologique entre mythe personnel (inconscient) et vision du monde (conscient)".<sup>40</sup>

Pour C. Mauron, les traits caractéristiques des productions inconscientes sont les suivants : « fatalité, répétitions obsédantes, présences ou absences trop marquées, étrangetés, bizarreries, doubles sens, ambivalences, mécanismes primitifs, pensée magique, symboles oniriques, etc. »<sup>41</sup>

---

<sup>39</sup> -Bellemin Jean Noël. Op.cit.p.142

<sup>40</sup>-Idem.

<sup>41</sup>-Mauron Charles, *L'inconscient dans l'œuvre de Racine*, Paris : José Corti, 1964, p.18

### I.3.4 Pourquoi la psychocritique?

La psychocritique est l'approche qui nous permet qu'à travers les écrits d'étudier une œuvre afin de relever les faits et les relations issus de la personnalité inconsciente de l'écrivain ou du personnage.

Charles Mauron a voulu tenter d'objectiver les données des textes littéraires, afin que les critiques ne travaillent plus intuitivement, mais considèrent l'apport de la science contemporaine, et donc aussi la psychologie freudienne ; L'essence de l'apprentissage. Effectivement, la psychocritique s'intensifie, « *notre intelligence des textes littéraires en y discernant d'abord, pour les étudier ensuite les relations dont la source doit être raisonnablement recherchée dans la personnalité inconsciente de l'auteur, faute de la pouvoir trouver dans sa volonté ou dans le hasard* ». <sup>42</sup>

En écrivant, l'écrivain ou le poète est prisonnier dans son monde, il perd le contrôle et ne fait guère attention aux mots récurrents sous sa plume dans son œuvre : « *L'écrivain n'a conscience que de leur adaptation à son sujet actuel. Il ignore l'origine profonde et personnelle de leur répétition* » <sup>43</sup>

De plus, selon Charles Mauron, un texte est l'expression de l'inconscient, autrement dit « *l'acte littéraire est considéré comme l'expression inconsciente d'un désir refoulé* ». Freud. Par conséquent, ce n'est pas seulement la pensée claire et consciente de l'auteur, mais aussi la pensée globale inconsciente. Ce dernier est donc largement à l'œuvre dans le texte tout en échappant à l'auteur. L'écrivain est dans son texte bien plus qu'il ne l'imaginait. Cette obscure inconscience renvoie à l'expérience de l'auteur. Sa méthode vise à nous faire réfléchir sur le sens de la lecture d'œuvres littéraires.

Du coup, le texte littéraire est un texte bien au-delà du texte que l'auteur veut consciemment écrire. Car, c'est la projection de toute la partie, a échappé l'auteur. La caractéristique de tout texte littéraire est l'expression d'un inconscient. L'une des conséquences est que pour lire correctement le texte littéraire, il doit être décodé, car l'inconscient ne peut pas s'exprimer clairement, il parlera sous forme de symboles, d'images:

---

<sup>42</sup>-Mauron Charles, *des métaphores obsédantes au mythe personnel*. Op.cit. p.141

<sup>43</sup>-Ibid. p.80

tout un langage latent doit être utilisé, donc il nous faut une méthode adaptée car on fait plus qu'une simple lecture. et la méthode adaptée n'est pas étrangère à la méthode utilisée par les analystes pour interpréter les rêves, c'est pourquoi une critique psychocritique est proposée dans son livre phare, *Des métaphores obsédantes au mythe personnel* (1963). Charles Mauron insiste sur le fait que cette méthode est avant tout une méthode de lecture littéraire dont le but est de mieux aimer et comprendre le texte, ce n'est donc pas une opportunité pour une analyse psychologique de l'auteur.

*« Le psychocritique [...], Il ne pose ni diagnostic, ni pronostic. Il isole dans l'œuvre, les expressions probables de processus inconscients, en étudie les formes et l'évolution, et tâche de les relier aux résultats acquis par ailleurs »<sup>44</sup>*

Cette méthode se fait en quatre étapes, quatre temps où il s'agit de faire parler le texte, afin de comprendre ce que le lecteur ordinaire n'est pas capable de voir.

### **I.3.5 Comment la psychocritique procède à l'analyse du texte ?**

La psychocritique implique quatre opérations consécutives. On peut les résumer ainsi :

1. En superposant des textes d'un même auteur comme des photographes de Galton, on fait apparaître des réseaux d'associations ou des groupements d'images, obsédants et probablement involontaires.
2. On recherche, à travers l'œuvre du même écrivain, comment se répètent et se modifient les réseaux, groupement, ou d'un mot plus général, les structures révélés par la première opération. Car, en pratique, ces structures dessinent rapidement des figures et des situations dramatiques. Tous les degrés peuvent être observés entre l'association d'idées et la fantaisie imaginative ; la seconde opération combine ainsi l'analyse des thèmes variés avec celle des rêves et de leurs métamorphoses. Elle aboutit normalement à l'image d'un mythe personnel.
3. Le mythe personnel et ses avatars sont interprétés comme expressions de la personnalité inconsciente et de son évolution.

---

<sup>44</sup>-Ibid. p.25

4. Les résultats ainsi acquis par l'étude de l'œuvre sont contrôlés par comparaison avec la vie de l'écrivain.<sup>45</sup>

Il est clair que, l'application de cette méthode d'analyse littéraire d'influence psychanalytique, nous permet de savoir plus sur l'œuvre que sur l'auteur.

Nous décidons donc d'emprunter la voie que nous trace la psychocritique pour passer dans le chapitre suivant à l'analyser de notre corpus. Notre analyse s'effectuera en quatre temps selon les quatre opérations proposées par Mauron.

---

<sup>45</sup>-Ibid. p.32

## **Chapitre II :**

### **Analyse psychocritique du corpus**

Le présent chapitre est consacré à l'analyse de notre corpus. Dans un premier lieu nous allons le présenter avant de clarifier son genre partiellement policier. En deuxième lieu Nous réaliserons un nombre d'opérations qui seront organisées selon les étapes préconisées par la psychocritique. Nous procéderons dans un premier lieu au repérage des structures inconscientes répétitives que nous mettrons par la suite en réseau. Cela se fait grâce à la superposition des textes qui nous permet de découvrir l'existence des réseaux d'une forme obsédante répétitive. Lors de la deuxième opération, nous allons plus loin pour les regrouper, les combiner afin de former des associations, exposées sous le nom de « métaphores obsédantes ». Nous tenterons de dessiner les contours de la tendance scriptural dans laquelle s'inscrit l'écrivain ZIADI ainsi de présenter les particularités stylistiques, les expressions plus ou moins insolites et les répétitions des termes afin d'interpréter l'origine obsessionnelle des images récurrentes.

Nous arriverons après, à l'ultime étape selon la psychocritique qui consiste à l'interprétation du mythe personnel de tenter de révéler les motifs réels de cette opération psychique et son impact sur son génie créateur, avant d'en proposer l'interprétation par l'analyse de son milieu social et familial pour finir notre lecture critique de l'œuvre.

## **II.1 Présentation du corpus :**

*Les victimes de l'imaginaire*, est le premier roman de notre poète Wahid ZIADI, publié en 2012 aux éditions les Plumes d'Ocris, comporte deux grandes parties. La première composée de huit textes et la deuxième partie de douze textes se rapportant à la tragique histoire de la famille d'Humain, des personnages imaginaires qui se métamorphosent au gré de la fantaisie de l'auteur. Ce roman est un voyage au plus profond de son être, un voyage imaginaire mais réel. C'est une œuvre où se mêle poésie et prose, amour et haine, vie et mort dans un langage poétique, mystique, allégorique voire philosophique.

Ceci est clair en balayant le paragraphe présenté dans la quatrième de couverture du roman :

L'auteur de ce roman passionnant, nous invite à un voyage dans son propre être, à travers L'histoire de l'Humain, personnage principal du roman. Le roman nous transporte ici, dans un jeu d'allégories et symboles, où *Les Victimes de l'Imaginaire* oscillent, entre linéaire et spirale et se présentent comme une fable métaphysique dont la trame est un réseau complexe de références littéraires,

historiques, philosophiques et religieuses. Cette œuvre interpelle chacun de nous, dans une esthétique de l'absurde, de l'onirique et des visions cauchemardesques et sollicite notre méditation et l'éventuelle réinterprétation de l'Histoire<sup>46</sup>

## II.2. Les victimes de l'imaginaire : fiction avec des ingrédients du roman policier

*Les victimes de l'imaginaire* est un roman purement fictif, sa trame est structurée en fonction de l'enquête menée par le détective Averroès, il est partiellement policier parce qu'il contient ses éléments. C'est le genre le mieux approprié aux investigations menées dans le récit, le texte est bâti sur un mystère et ce n'est que vers la fin qu'on établit les réalités sans pour autant pouvoir désigner de coupable.

### - a) La structure de base du polar :

#### 1. La situation initiale : est habituellement la scène du crime.

Le lendemain matin, vendredi 13, d'un mois ni lunaire, ni solaire à défaut de lumière, sur le calendrier de l'Absurde, au dernier étage de la civilisation de cet immeuble en ruines supposé être le temple du Roi Salomon, dans un vieux quartier islamo-judéo-chrétien, d'une ville nommée à tort, et à travers : Quods et Jérusalem, gisait un cadavre dans une mare de sang consanguin !<sup>47</sup>

L'écrivain de notre corpus débute son texte par la présentation d'une scène horrible, une scène de sauvagerie et de barbarie, c'est la scène du crime.

#### 2. L'élément déclencheur : est le meurtre commis. C'est la pagaille, l'émoi et la présence de la police.

*« Deux heures après l'abominable assassinat, une foule importante de juifs, chrétiens et musulmans s'était déjà attroupée à l'entrée de cet immeuble sarcophage ou était embaumé le cadavre d'Humain »<sup>48</sup>*

WahidZiadi annonce la présence d'une grande multitude de gens aux alentours du bâtiment où le crime a eu lieu.

---

<sup>46</sup> Amazon.fr. les victimes de l'imaginaire. [En ligne]. Disponible sur : <https://www.amazon.fr/Les-victimes-limaginaire-Wahid-Ziadi/dp/2367280037> consulté le 25/09/2020 à 11:31

<sup>47</sup> - ZIADI Wahid, Op.cit.p.18

<sup>48</sup>-Ibid. p.21

3. Un 2e meurtre peut venir tout bouleverser.

*« [...] hélas ! C'était déjà trop tard !...les draps blancs devinrent subitement rouges. Trois coups de couteau, au cou, au cœur et sous l'aisselle gauche ».*<sup>49</sup>

Le narrateur nous a horrifiés par un autre crime qui vient tout bousculer en décrivant cet acte minutieusement.

4. Le dénouement ou la fin doit être logique avec l'histoire et il doit être basé sur les indices.

Six mois après l'assassinat d'Humain, un homme [...] se manifesta dans le siège de la Brigade de la recherche de la vérité et demanda de voir l'agent de recherche du nom d'Averroès, il affirmait détenir des informations extrêmement importantes à communiquer au sujet de l'assassinat d'Humain. 'Je suis son frère, ton beau-frère et c'est moi qui ai assassiné mon père.'<sup>50</sup>

Comme toute histoire, la fin de notre intrigue est conforme aux règles de la raison, tous les soupçons basés sur les indices découverts s'avèrent être exacts.

#### - **b) Eléments du polar :**

Il n'y a pas mieux que l'organisation, un bon polar doit suivre des règles bien précises et bien organisées, sachant que rien n'arrive au hasard, dans un polar chaque personnage, chaque situation est là pour faire avancer l'histoire.

En écrivant l'auteur doit **jouer franc-jeu** avec son lecteur, l'honnêteté est un élément primordial. Règle générale, si l'inspecteur découvre un indice ou apprend une information importante, le lecteur le sait lui aussi.

Dans cette étape Wahid ZIADI était clair et net, visible et franc, il nous a partagé tout indice trouvé, citons comme titre exemple ce passage :

Dans la seule poche du manteau suspendu, à la seule fenêtre, de cette chambre, Averroès a trouvé, en plus d'un seul billet de banque, sur lequel étaient dessinées les

---

<sup>49</sup>- Ibid. p.104

<sup>50</sup>- Ibid. p.139

« TwinTowers », une carte d'identité, d'une identité kidnappée, un permis de conduire, et une seule photos : deux enfants, l'air chagriné !<sup>51</sup>

**L'enquêteur** c'est presque les yeux du lecteur, pour qu'à la fin ce dernier se sentira satisfait et lui semble qu'il a participé, a eu l'opportunité d'être un détective à son tour.

L'enquête dans le corpus est menée par le détective *Averroès* que nous lecteur partageons avec lui sa recherche policière, nous avons la chance d'examiner toute scène d'inspecter tout acte produit.

*« Averroès, le jeune agent de recherches, de la brigade criminelle, section : psychosociologie, passionné par la première enquête qu'il allait mener dans les fins fonds de l'Histoire d'Humain »<sup>52</sup>*

Le crime, dans un polar, est le fait principal et autour duquel tourne toute la trame. C'est l'évènement qui bouleverse et surprend. Le lecteur veut savoir qui est l'assassin et pourquoi le meurtre a été commis.

**La victime** Dans un roman policier classique, elle meurt au début du roman. Donc, on découvre vraiment sa personnalité après sa mort, par l'entremise de l'enquête du détective.

L'écrivain de notre corpus a bien éclairci ce point par un mot qui résume tout dans l'expression subséquente :

*« Humain n'est plus ! Il avait vécu dans l'anonymat, pour faire semblant de vivre, cependant sa mort ne sera pas anonyme, il vivra posthume »<sup>53</sup>*

**L'enquête policière.** Pour qu'un suspect soit le meurtrier, il doit répondre à deux conditions :

- 1- Il doit avoir un motif pour tuer (haine, jalousie, revanche, etc.) :

Les expressions suivantes indiquent la raison pour laquelle le meurtrier a commis son crime ; dans une intention de vengeance.

---

<sup>51</sup>- Ibid. p.29

<sup>52</sup>- Idem.

<sup>53</sup>- Ibid. p.19

« Il n'avait aucune prédisposition à recevoir une quelconque révélation autre que celle que lui dictait le devoir de venger Marie. »<sup>54</sup>

« [...] qu'il n'avait jamais abandonné l'idée de venger sa mère de ses propres mains ... »<sup>55</sup>

2) il doit avoir un moyen de tuer (l'arme du crime).

Dans notre corpus, Wahid ZIADI insiste sur l'arme en décrivant la scène du crime ; l'arme blanche (le couteau) était le moyen de tuer la victime.

« Il se tourna vers sa main qui lui paraissait à mille lieues de lui, ses doigts étaient crispés autour de l'arme blanche devenue rouge... »<sup>56</sup>

« Dans trente ans, le même couteau vengeait Marie et assènera le même nombre de coups mortels, à l'innocent-coupable somnambule, un vendredi 13, l'anniversaire d'un sexagénaire ! »<sup>57</sup>

L'œuvre corpus pourrait être analysée selon plusieurs lectures, en revanche nous avons choisi dès début de l'analyser selon la conception de Charles Mauron, la psychocritique.

### **II.3. Analyse psychocritique du roman.**

Comme nous avons signalé dans le chapitre précédent, une lecture psychocritique ne peut être réalisée, possible que par l'application des opérations dictées par Charles Mauron, nous allons les présenter ci-dessous :

#### **II.3.1 Première opération : la superposition des textes :**

« Les superpositions permettent de reconstituer la liaison, la logique inconscientes qui éclairent les unes par les autres les unités- métaphores ou rôles. »<sup>58</sup>

Cette technique est équivalente à la méthode d'association libre utilisée pour le traitement de la psychanalyse, mais comme la plupart des auteurs qui ont été étudiés sont

---

<sup>54</sup>-Ibid. p.126

<sup>55</sup>-Ibid. p.127

<sup>56</sup>-Ibid. p.104

<sup>57</sup>-Ibid. p.105

<sup>58</sup>-Bellemin Jean Noël. Op.cit. p.190

décédés et ne peuvent pas expliciter la raison de "l'association", elle a été considérée comme inappropriée à la critique littéraire.

La superposition n'est pas une comparaison, il faut donc éviter de confondre entre les deux, selon Mauron : une comparaison des textes est lié aux contenus conscients et volontaires, elle relève donc de la critique classique, tandis que la superposition doit "brouiller" les contenus conscients de chaque texte superposé et les affaiblir les uns par les autres, ce qui peut faire apparaître moins des répétitions obsédantes que des liaisons inaperçues Plus ou moins inconscientes.<sup>59</sup>

La superposition met en évidence l'autonomie du réseau, donc de la formation psychique. Mais tout se tient : la formation est autonome parce qu'elle est maintenue inconsciente ; elle est maintenue dans l'inconscient ; elle est maintenue dans l'inconscient parce que son approche angoisse le moi ; enfin elle angoisse le moi parce qu'elle est chargée d'affects contradictoires<sup>60</sup>

Cette superposition est un réseau associatif prometteur "construisant du texte, qui devrait apporter des images compulsives et involontaires. Celles-ci sont « *les noyaux inconscients qui affleurent dans les textes à la fois comme forme et comme contenu* »<sup>61</sup>

Si nous les superposons ensemble, nous verrons un réseau de forme obsédante qui reviendra inconsciemment dans toute l'œuvre. Il s'agit donc de révéler des éléments qui ne sont pas perceptibles en première lecture. Selon Charles Mauron, nous ne pouvons pas nous contenter des réseaux, mais nous devons les combiner, les regrouper pour former des associations complexes pour dessiner une figure, appelée métaphore obsédantes.

Une lecture globale des textes composants notre corpus ; *les victimes de l'imaginaire* s'impose avant de nous permet de détecter les traits récurrents, nous les résumerons brièvement :

Tout d'abord, le premier texte intitulé « le courrier de la mort » commence par la mise en scène d'un inconnu, un personnage solitaire, discret, distant s'appelle Humain, reçoit un message anonyme le vendredi 13 ; jour de son anniversaire et de son assassinat.<sup>62</sup>

---

<sup>59</sup>-Mauron Charles, Op.cit. p.23

<sup>60</sup>-Ibid. p.49

<sup>61</sup>-Bellemin Jean Noël. Op.cit. p.142

Le deuxième et le troisième texte « solitude d'un cadavre » et « la Brigade de Recherche Des Assassins de la Vérité », comme après tout crime, une enquête policière est menée par le détective Averroès accompagné du médecin légiste Avicenne à la présence d'une foule composée de musulmans, juifs et chrétiens.

Quant au quatrième, cinquième et sixième texte, « prémices D'un passé », « Télévision- Télépathie », et « Marie et mariage » le narrateur les consacre à raconter l'histoire d'Averroès et de Fatima, Averroès le détective est le mari de femme Fatima que le narrateur présente toujours comme une femme souriante, douce et sensible, elle cache la vérité sur sa mère, elle était à la recherche de ses origines, de son père ainsi que de son frère l'aîné à l'aide du détective qui est devenu son mari. Ce dernier soupçonne que la victime Humain était son beau-père.

C'est au septième texte « Une image, mille mots » qu'Averroès confirme ses soupçons et déclare à sa femme que son père est mort... assassiné !, la victime s'avéra son beau-père.

L'ultime texte de la première partie « Déterrement de secrets » relate le vécu de Fatima et son double traumatisme, elle finit par révéler à son mari Averroès le secret de la disparition de sa mère. Celle-ci a été assassinée par son mari Humain

L'analepse utilisée dans le récit pour revenir aux événements antérieurs nous permet de bien comprendre l'enchaînement des péripéties. « Voyage dans le temps », est le texte qui révèle le conflit existant entre Arabi père de Mahmoud et Juif père de Marie concernant la terre ainsi de montrer l'origine de Marie et Mahmoud l'Humain, leurs parents, leurs croyances... appartenance !

Dans le texte « pax et Concordia » une alliance naquit entre Arabi et Juif ce qui permet à Mahmoud l'Humain d'épouser Marie, le texte présente l'amour délicieux, doux du jeune couple dans un langage poétique en décrivant la beauté ainsi que la douceur de la femme pour laquelle l'amour est né 69

Le bonheur ne dure pas dans le troisième et le quatrième texte de la deuxième partie intitulés « confrontations fatales » et « progéniture » : L'amour presque parfait devient faible, fragile à cause de la différence des convictions et croyances de Mahmoud et son épouse.

---

<sup>62</sup>- Ziadi Wahid, Op.cit. p.7

La déchirure commence avec la naissance de leur premier enfant un garçon que chaque communauté désire s'accaparer et nommer à sa guise : Aissa fils de Mahmoud ou Joshua fils de Marie. Finalement c'est le nom Aissa qui fut choisi ! Après six siècles, le couple a connu la naissance d'une fille de nom Fatima

« Entre sommeil et réveil » est un autre texte où nous apercevons une musicalité, sonorité que Ziadi utilise afin de nous décrire de nous présenter Marie. Soudain un absurde aveu de la part de Marie bouleverse son mari; Aissa n'était pas le fils de Mahmoud... c'est le fil du miracle !

C'est dans la deuxième partie, au niveau du texte intitulé « la nuit du destin » qu'on nous raconte l'assassinat de Marie. Mahmoud dans son état de somnambule met fin à la fine créature qui était sa femme. Il la tue sauvagement à l'aide d'une arme blanche devant ses petits-enfants.

Dans le texte suivant intitulé « les témoins victimes », Mahmoud s'établit dans une nouvelle identité sous le nom d'Humain après avoir laissé, abandonné les témoins de son acte de barbarie, ses pauvres petits enfants dans un centre de l'assistance sociale.

Dans le texte intitulé « Aissa -dit Jésus – disparaît » la rancune, haine et vengeance que porte le fils envers l'assassin de sa mère, qui n'était plus considéré comme un père, tout cela l'amène à le retrouver afin de l'achever avec la même arme du premier crime.

C'est dans les derniers textes « Retrouvailles-Adieux », «Aissa innocenté ! », « Psychanalyse de l'intrus ! » et « Apocalypse ! » Qu'Aissa se présentera après six mois à Averroès et déclare qu'il était l'assassin d'Humain, c'est dans un langage poétique et philosophique que l'audience se fait pour qu'à la fin une chute vient nous surprendre, personne n'est coupable, tout est imaginaire, l'auteur crée ce monde pour le détruire.

Une superposition des textes met au jour des réseaux d'associations ou des groupements d'images, obsédants et probablement involontaires, autrement dit, c'est une méthode spécifique de lecture consistant à chercher des coïncidences des signifiants verbaux et figuraux dans le but de repérer des relations de sens involontaires. Au niveau inconscient, le réseau associatif ainsi dévoilé est une structure commune à tous les textes superposés.

Nous allons appliquer cette superposition sur les textes composants notre corpus *Les victimes de l'imaginaire* afin de relever les éléments récurrents. En somme, nous pourrions d'ores et déjà la récapituler comme suit : Les textes reflètent deux structures qui se répètent :

- La filiation généalogique.
- L'attachement à la figure maternelle.

Dès la première lecture, nous avons remarqué que le texte est truffé d'interrogations relatives à l'identification des personnages. L'intrigue est fondée sur la question qui est qui ? Qui est Humain ? Qui l'a tué ? Puis qui est Fatima ? qui est son père ? ... qui est sa mère et pourquoi elle a été tuée ? Ensuite qui est le coupable ? Qui est cet Aïssa Jésus Jushua ?

Le mystère entoure l'identité des protagonistes principaux

« *Mais Fatima, qui est-elle ? Qui est son père ?* »<sup>63</sup>

« *Mais qui était donc la mère de Fatima ? Que lui était-il donc arrivé ?* »<sup>64</sup>

« *C'était vrai et il allait le prouver mais ... qui était-il ?!* »<sup>65</sup>

Au niveau lexical, nous avons perçu la prédominance des termes qui confirment le souci d'établir une filiation généalogique pour les personnages ; père, fils, grand-père, naissance, anniversaire...

« *C'est vendredi 13 et c'est ton anniversaire aujourd'hui* »<sup>66</sup>

« *L'anniversaire de Marie sur le sol colonisé* »<sup>67</sup>

« *Arabi chassé de la terre de ses ancêtres, était le père d'humain, qui à cette époque-là, portait le vrai nom de Mahmoud !* »<sup>68</sup>

« *Après une enfance partagée dans la joie, [...], Mahmoud l'Humain fils unique D'Arabi, épousa Marie, fille unique de Juif* »<sup>69</sup>

---

<sup>63</sup>-ZIADI Wahid. op.cit. p.35

<sup>64</sup>-Ibid. p.40

<sup>65</sup>-Ibid. p.151

<sup>66</sup>-Ibid. p.12

<sup>67</sup>-Ibid. p. 65

<sup>68</sup>-Ibid. p.66

*« Un mois avant sa naissance, ses deux grands-pères Arabe et Juif, ont eu la même vision, pendant la même nuit »<sup>70</sup>*

En lisant notre corpus, nous y avons remarqué que le texte offre deux portraits différents ; un pour la figure de la mère et de la femme mère où l'auteur procède à l'embellissement de la mère à travers un vocabulaire mélioratif et des éléments symboliques comme le nom de Marie qui renvoie à la pureté et à la chasteté, une beauté féminine c'est cette beauté du maternel qui ne quitte guère le narrateur. Nous constatons que selon notre écrivain qui dit femme dit mère. Il a choisi Aïssa pour le parricide pour ainsi dire que la femme c'est celle qui donne la naissance, qui donne la vie et non pas la mort, cette description de la beauté féminine s'avère et égalise la beauté du maternel.

Le parricide est commis pour venger la mère pour réparer une injustice commise à son égard. L'auteur procède à la justification de cet acte et fini par innocenter Aïssa comme pour dire que le père a eu ce qu'il méritait.

*« Il était plutôt hanté par cette idée qui avait fini par devenir son ombre, ce bonheur qui allait enfanter un autre malheur : Achever son père ! »<sup>71</sup>*

Il consacre à Marie toute une série de poème, il la présente merveilleusement et enjolive chaque mot pour qu'il soit compatible avec cette beauté féminine maternelle.

Pendant l'hiver, Marie apparaissait, dans le décembre de ces noces, habillée de sa robe de mariée blanche neige. Sur sa peau frileuse luisaient des perles de pluie et de grêle. Elle exhalait un parfum gelé de vents glaciaux, enlevait son manteau de pudeur, pour s'enfermer dans la chaleur de Mahmoud

Pendant le printemps, elle arrivait dans le mars de la douceur, coiffée de verdure et de fleurs. Sur ses doigts branches d'arbres, luisaient des bagues bourgeons et sur ses joues plaines et vallées, le rose des roses qui éclosent. Son haleine, brise du frisson, livre son cœur mouillé de senteurs, à Mahmoud pour qu'il écrive ses vers verts sur son gazon et l'eau de sa rivière

Pendant l'été, elle se servait de son juin, pour le joindre, lui offrir une boisson magique glacée, dans un verre de soleil transparent qui éblouit d'un bleu ciel, sans

---

<sup>69</sup>-Ibid. p.72

<sup>70</sup>-Ibid. p.70

<sup>71</sup>-Ibid. p.152

nuances, et elle allonge le rêve de Mahmoud sur les plages, en plein air et presse sur sa langue assoiffée, les fruits succulents de la saveur

Et l'automne arriva. Marie se chagrina, dans le gris de septembre, éparpillait ses nuages, dans ce ciel hypocrite, ni bleu ni noir. Elle se déshabillait violemment, sans pudeur, jetait ses feuilles jaunies, par terre, pour que Mahmoud écrive dessus...<sup>72</sup>

En contrepartie, le deuxième portrait consiste à la figure du père. L'auteur présente le père comme l'assassin d'une femme irréprochable rendant ses enfants orphelins puis comme un homme démissionnaire qui se débarrasse de ses enfants pour continuer à vivre dans l'anonymat et mourir dans l'anonymat. Son fils Aissa éprouve une haine grandissante contre son père, implicitement il y a une accusation du père (le complexe d'Œdipe).

L'enfant ressent des sentiments contradictoires envers son père: il le voit comme un rival, qu'il voudrait voir disparaître, et en même temps, au-delà de ses envies, il l'aime beaucoup.

*« L'idée de me venger de celui qui m'avait privé de ma mère... »<sup>73</sup>*

Dans cette expression l'enfant manifeste son désir de posséder sa maman et affirme qu'elle lui appartient.

*« Aissa aimait son père et il l'avait tué parce qu'il aimait sa mère... »<sup>74</sup>*

La première étape de l'analyse mauronienne nous a permis de révéler des relations latentes entre les mots des textes de notre corpus *Les victimes de l'imaginaire*. En superposant ces textes afin de trouver l'invariant qui structure la pensée de l'auteur nous avons pu détecter des associations d'image obsédantes et des structures apparemment involontaires, qui se répètent. Celles de 'la filiation généalogique' et 'l'attachement à la figure maternelle'. Ces réseaux sont donc appelés des métaphores obsédantes.

### **II.3.2 Deuxième opération : les métaphores obsédantes :**

Les métaphores récurrentes d'un poète finissent par dessiner des lignes de force qui déterminent les idéaux profonds qui le hantent, les modèles qu'il se rêve. Rassemblées en

---

<sup>72</sup>-Ziadi Wahid, op.cit. p.89

<sup>73</sup> Ibid. p.146

<sup>74</sup> Ibid. p.152

faisceaux, ces tendances constituent ce que Charles Mauron, l'inventeur de la psychocritique, appelait le mythe personnel du poète.

A travers l'œuvre du même écrivain et à partir de la première opération, on cherche comment se répètent et se modifient les réseaux, groupements ou structures révélés par cette dernière. Nous nous sommes vite rendu compte que ces structures tracent des « figures » et des « situations dramatiques ».

Le réseau lui-même doit s'enfoncer dans des régions absolument inconscientes de la personnalité. Une psychanalyse est impossible. Ce que nous pouvons saisir, ce sont des situations dramatiques constantes, c'est-à-dire des structures et des mécanismes de défense. L'écrivain n'a conscience que de leur adaptation à son sujet actuel .il ignore l'origine profonde et personnelle de leur répétition<sup>75</sup>

La superposition que Mauron a effectuée dans les textes d'auteurs célèbres lui a permis de dégager par exemple les métaphores et les obsessions suivantes :

Nous avons vu surgir chez Mallarmé l'image de la danseuse, dans Baudelaire celle de l'être rendu vulnérable par le poids de sa Chimère, chez Nerval celle d'un duel à mort avec le double pour la possession de la mère, chez Valéry, enfin, l'image de la dormeuse angoissante. [...] Les superpositions font apparaître de véritables obsessions structurelles ; les associations de figures remplacent les associations d'idées, et l'on s'avise bientôt que tout personnage de quelque importance représente une variation d'une figure mythique profonde. »<sup>76</sup>

L'auteur admet qu'une image obsédante possède une signification « profonde », que n'épuisent pas les relations de métaphore, d'allégorie ou de symbole : il s'écarte, en cela de la critique classique pour se rapprocher de la psychocritique, dont on conçoit, par suite, qu'il veuille intégrer les réseaux dans sa propre « thématique ». en revanche, cette « profondeur » le conduit non plus à une formation psychique inconsciente, mais à un être indéterminé, quasi métaphysique,[...]c'est ce principe qui se manifesterait en images, créant son univers à la façon d'un dieu ; et les images seraient obsédantes parce que le principe en serait constant.<sup>77</sup>

Les structures récurrentes qu'on cherche dans une œuvre en superposant des textes du même auteur s'avère une opération fondée sur les réseaux qui se camouflent sous formes de métaphores et d'images.

---

<sup>75</sup> - Mauron Charles.Op.cit.p.80

<sup>76</sup>-Ibid. p.196

<sup>77</sup>-Ibid. p.27

Ces images expriment les refoulements dans l'inconscient de tout ce qui inquiète le Moi et ne peut se révéler car il peut s'en sortir des conflits psychologiques internes. Pour qu'un élément de l'œuvre appartienne au "mythe personnel" et apparaisse comme une projection inconsciente, il doit avoir des caractéristiques inattendues qui sortent de l'ordinaire. Il faut qu'il soit une représentation de ce que les psychanalystes nomment l'obsession.<sup>78</sup>

Méthodologiquement, le point de départ de l'analyse psychocritique, dit Genette, est d'allure typiquement structuraliste (...) l'unité de base de la signification psychocritique n'est pas un mot, un objet, une métaphore si fréquents, si "obsédants" soient-ils c'est un réseau, c'est-à-dire un système de relations entre les mots ou les images.

Dans l'énorme majorité Des cas, tous les mots d'un texte ont été écrits sous le contrôle de la volonté. Leur attribuer une origine Involontaire constituait ainsi une interprétation toujours récusable. Mais tout change si l'on considère, Au lieu des mots, les liens entre les mots, leurs groupements, les structures verbales. La pensée consciente D'un écrivain s'exprime par les relations logiques et syntaxiques, des figures de styles, des rapports de rythmes et de sons. Cependant les réseaux d'associations sous le nom de métaphores obsédantes n'appartiennent à aucun de ces trois groupes témoignent d'une pensée encore, mais plus primitive, prélogique, reliant les images selon leur charge émotionnelle. Cette pensée primitive a toutes les chances d'être largement inconsciente. Et dès lors il devenait possible de mieux discerner, dans une œuvre, les effets respectifs des facteurs conscients et inconscients.<sup>79</sup>

« La filiation généalogique » et « l'attachement à la figure maternelle » sont les deux métaphores obsédantes que nous avons relevées en analysant les réseaux d'associations.

### **II.3.2.1 La Filiation généalogique :**

La filiation occupe une place importante dans le récit de Wahid ZIADI, c'est l'image obsédante dont il n'arrive pas à se libérer. L'auteur s'attache à définir une ascendance pour chaque personnage comme si elle était une condition sine qua none à son existence dans l'univers fictionnel qu'il crée.

---

<sup>78</sup>-Idem.

<sup>79</sup>-Mauron Charles, Op.cit. p.30

Dès les premières lignes du récit, l'ambivalence prend place, tout ce qui est représenté est obscure voire mystérieux ce n'est qu'à travers des lectures approfondies que nous arriverons à éclaircir les choses, de même, l'origine des personnages se traduit de façon ambiguë, on s'immerge dans le qui est qui ? Ce n'est que progressivement à la faveur de l'enquête policière menée par Averroès que l'établissement de leur identité s'effectue, en revanche, le doute persiste pour Aissa, il n'y a pas d'identité clairement définie pour ce personnage.

L'investigation policière révèle le lien existant entre la victime Humain et Fatima. Humain s'avère le père de Fatima qui a assassiné sa mère Marie.

Au départ le narrateur présente le personnage héro, il s'agit d'Humain, un être anonyme, solitaire, sans famille a été assassiné. Suite à l'enquête menée par le détective Averroès nous découvrons sa femme, Fatima, un autre personnage qui est également sans racine, abandonné dès son enfance avec son frère Aissa qui s'est disparu de l'orphelinat.

Par ailleurs, le narrateur rappelle également la vérité de la mère de Fatima et Aissa qui a été tué par son Mari, cette dernière s'appelle Marie

En voyageant dans le temps, le narrateur manifeste le passé d'Humain qui était Mahmoud fils d'Arabi, l'amoureux de Marie, la fille de Juif. Ce qui revient à dire que tout personnage s'identifie et s'établit dans notre corpus, quant à Aissa, même après l'identification de ses parents, son identité reste floue. Ce personnage problématique crée l'énigme. Le narrateur le montre dans les extraits suivants :

*« Après plusieurs siècles de silence, Marie avait fini par avouer à Mahmoud qu'il n'était pas le père de Aissa »<sup>80</sup>*

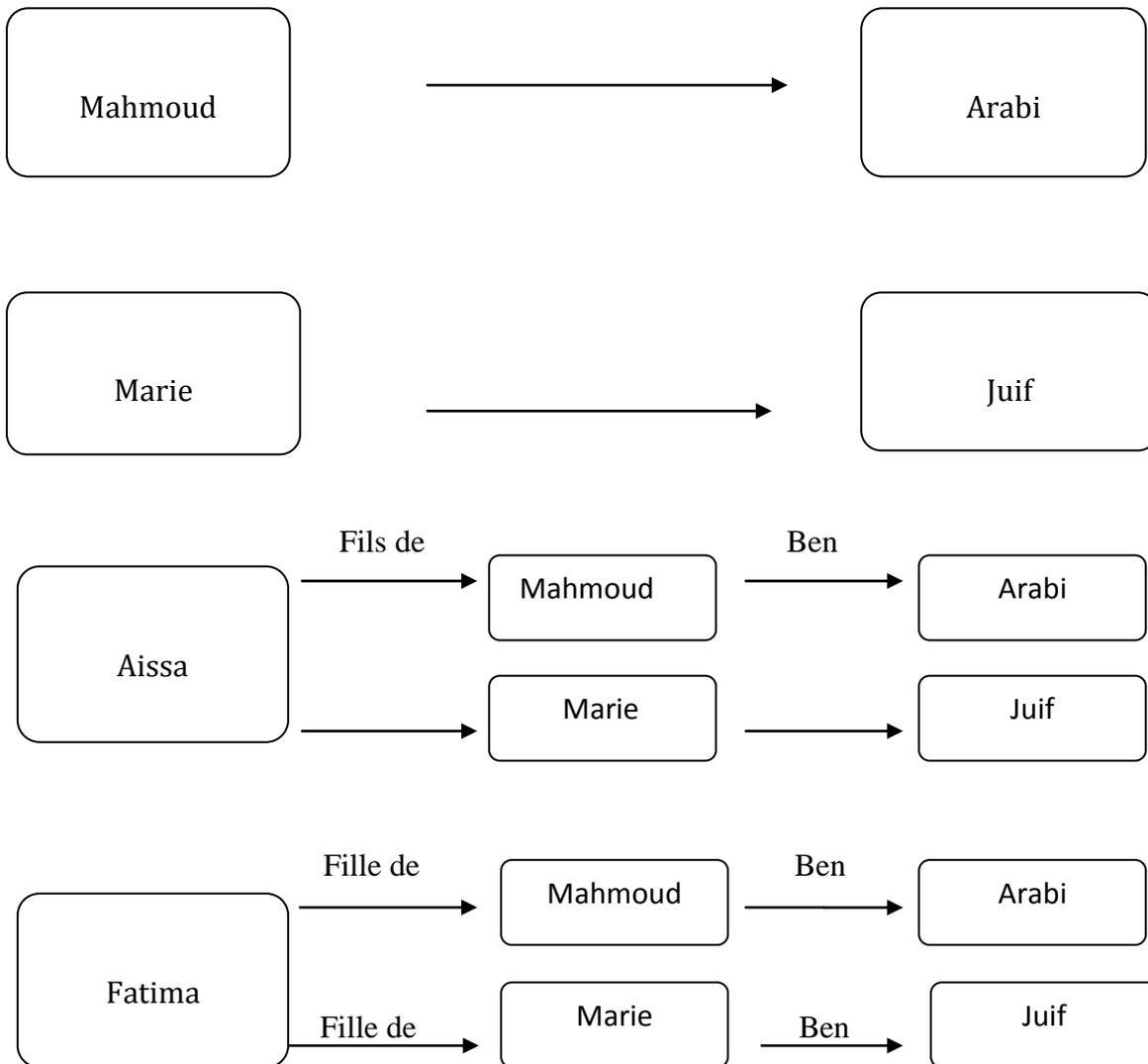
*« [...] Aissa n'était pas l'embryon de l'adultère et que son père n'était pas un être humain ! »<sup>92</sup> « Elle se pencha sur son oreille gauche de l'opposition, pour clore sa prière et son rituel psychothérapeutique, et lui chuchota : ' Aissa est le fil du miracle ' »<sup>81</sup>*

---

<sup>80</sup>-Ibid. p.96

<sup>81</sup>-Ibid. p.92

**Schéma représentant la filiation généalogique des protagonistes.**



Les extraits suivants illustrent la manifestation du réseau lexical récurrent de la filiation :

Des analepses prennent place dans notre corpus, le texte nous fait voyager dans le temps en racontant l’histoire de Marie, la fille de Juif : « Marie est la fille unique de Juif »<sup>82</sup>

<sup>82</sup>-ZiadiWahid. Op.cit.p.65

Le narrateur insiste sur lien existant entre Arabi et Mahmoud en montrant sa réaction face à l'autre : « Arabi, père de Mahmoud l'Humain, en homme sage, avait amèrement admis qu'il lui fallait sortir de chez lui, ... »<sup>83</sup>

Le texte ne cesse d'affirmer le lien de la parenté principalement à travers l'alliance formée entre Juif et Arabi, en épousant Marie à Mahmoud : « Ainsi un partenariat hautement humain naquit entre Juif, père de Marie, et Arabi, père de Mahmoud l'Humain »<sup>84</sup>

« Après une enfance partagée dans la joie, [...], Mahmoud l'Humain fil unique D'Arabi, épousa Marie, fille unique de Juif »<sup>85</sup> 72

Le narrateur démontre qu'après le récent partenariat, un autre conflit avertit les deux communautés, le jour où le fils de Marie est venu au monde: « Le jour donc de la naissance du fils de Marie, un conflit menaçait d'éclater entre les deux communautés »<sup>86</sup>

Le récit présente Mahmoud anxieux et tourmenté, son seul souci est de savoir s'il est le vrai père d'Aïssa : « Sa raison d'être allait devenir celle de savoir s'il était le vrai père de Aïssa »<sup>87</sup>

Dans l'extrait suivant, le narrateur fait appel aux nos premiers parents 'Adam' et 'Eve' en disant :

« La petite famille humaine avançait à petits pas prudents, dans le bonheur de ce jardin de l'Eden, hors du temps, où, jadis jouaient à cache-cache Mahmoud et Marie, pour perpétuer la mémoire de leurs parents Adam et Eve »<sup>88</sup>

Le narrateur associe de nouveau Mahmoud à son père Arabi : « Mahmoud, fil d'Arabi : »<sup>89</sup>

---

<sup>83</sup>-Ibid. p.67

<sup>84</sup>-Ibid. p.71

<sup>85</sup>-Ibid .p.75

<sup>86</sup>-Ibid. p.80

<sup>87</sup>-Ibid. p.87

<sup>88</sup>-Ibid. p.89

<sup>89</sup>-Ibid .p.91

Les petits passages suivants relient Mahmoud au premier père, au père de l'humanité. Comme tout autre être humain, Mahmoud descend d'Adam, « Mahmoud, fils d'Adam ! »<sup>90</sup>

« Toi, o ! Fils d'Adam ! Maillon manquant de la chaîne de la révolte contre le sort humain... »<sup>91</sup>

À la prison, Aïssa se présente par son lien de famille en avouant qu'il est le fils de Mahmoud Ben Arabi et de Marie fille de Juif : « Aïssa arriva à sortir de sa discrétion et avouer qu'il était le fils de Mahmoud Ben Arabi et de Marie fille de Juif. »<sup>92</sup>

Des autres extraits qui désignent la filiation généalogique de Aïssa en indiquant qu'il est le fils d'Humain, Mahmoud, Ben Arabi et de Marie fille de Juif : « Fils d'Humain, fils d'Arabi, assassiné de mes propres mains et de Marie fille de Juif, assassinée par son mari. »<sup>93</sup>

« Aïssa, fils de Mahmoud Ben Arabi et de Marie fille de Juif, à la réclusion perpétuelle pour parricide ! »<sup>94</sup>

L'absence d'une filiation généalogique claire et la recherche entreprise par les personnages pour découvrir leur origine et avoir enfin un nom complet et patronymique peut se lire symboliquement comme étant une réflexion sur l'absence de lien avec le père. Autrement dit, On est à la recherche du nom ; à la recherche du père donc on est face à une rupture avec le père.

« Fatima était extrêmement sensible, elle avait, en effet, vécu une enfance très difficile, loin de ses parents »<sup>95</sup>

« Le manque d'affection parentale et de repères familiaux dont Fatima était victime... »<sup>96</sup>

---

<sup>90</sup>-Ibid .p.92

<sup>91</sup>-Ibid. p.102

<sup>92</sup>-Ibid. p.124

<sup>93</sup>-Ibid. p.141

<sup>94</sup>-Ibid. p.152

<sup>95</sup>-Ibid.p.33

<sup>96</sup>-Idem.

« *Son rêve longtemps caressé de retrouver son père ou son frère [...] et qui avaient disparu depuis trente ans... »*<sup>97</sup>

En raison des problèmes de nomination, les protagonistes demeurent dans le flou identitaire. De l'anonymat (Humain) au nom commun que n'importe qu'elle être peut porter (Arabi), nous avons l'impression que sont des archétypes et des symboles, ce qui empêche l'opération d'identification.

Le narrateur témoigne par cette notion le problème d'appartenance religieuse, du coup la présence du conflit religieux notamment les religions monothéistes (l'Islam, le christianisme et le judaïsme)

Notons bien que :

Mahmoud et Fatima sont une référence à la civilisation arabo-musulmane, au respect du prophète Mohamed (paix et salut soient sur lui) « *Les Arabes, par contre, considéraient le fils de Mahmoud comme un porteur de prophéties »*<sup>98</sup>

Marie ; une référence au christianisme, « Le jour donc de la naissance du fils de Marie »<sup>99</sup>

Quant à Aïssa, Joshua ou Jésus c'est là où le problème se pose, une indécision dans la nomination « *Le jour de la naissance de l'enfant, était que la voix, supposée être céleste, demandait à Juif de le nommer Joshua et à Arabi de le nommer Aïssa ! »*<sup>100</sup>, « *Aïssa fils de Mahmoud ou Joshua fils de Marie »*<sup>101</sup>

### **II.3.2.2 L'attachement à la figure maternelle :**

L'attachement à la figure maternelle est la métaphore récurrente, obsédante dont l'auteur ne peut pas s'en débarrasser tout au long du roman. La mère est présentée dans le roman comme une femme sainte, sacralisée.

---

<sup>97</sup>-Ibid.p.37

<sup>98</sup>- Ziadi Wahid. Op.cit. p.80

<sup>99</sup>-Idem.

<sup>100</sup>-Idem.

<sup>101</sup>-Ibid. p.82

Toute femme a un côté maternel, ce côté que notre auteur le signal chez Fatima la femme d'Averroès : « *Averroès aimait ce côté maternel de sa femme* »<sup>102</sup>.

Il est indéniable que chacun s'attache à sa famille mais l'attachement à la mère s'avère le plus durable et le plus sûr. : « *Elle était, privée, amputée du membre le plus sûr: sa mère !* »<sup>103</sup>

La disparition d'une mère dont on est très attaché est le plus moment tragique qu'un homme peut vivre. : « *La perte tragique de sa mère* »<sup>104</sup>

L'auteur de notre corpus essaye de montrer qu'à travers ce passage que la femme est l'accompagnante de l'homme, le côté maternel est là, elle l'aide, le soutient en tout temps. Nous remarquons qu'il a choisi un nom expressif pour désigner la voisine d'Humain : Raison. :

« *Averroès était accompagné par une vieille femme qui n'hésitait pas à répondre à la moindre de ses questions en le suivant partout, pour l'aider à ne pas interrompre sa perquisition, c'était « Raison », une voisine d'Humain* »<sup>105</sup>

Ziadi ne conçoit pas le rire de Fatima qu'un simple mouvement de la bouche, c'est le même sourire qui soulage un enfant entre les mains de sa mère : « *Elle riait d'un rire tellement innocent et porteur de bonheur* »<sup>106</sup>

Les extraits suivants illustrent l'intense amour du jeune couple (Mahmoud et Marie) dans leur vie conjugale et le rôle de la mère qui enjolive ce pacte sacré.

Mahmoud était cette mouche qui se posa sur la joue de Marie pour y dessiner un grain de beauté. Il la taquine pour qu'elle prenne la mouche, le chasse, se mouche et il arracha de sa bouche le mot sucré : promesse. Marie était cette coccinelle qui portait leur bonheur sur ses ailes, partageant son rouge et noir de Stendhal, mettait le rouge dans la palette de leur amour, inventait le blanc dans leurs cœurs tremblants et mettait du noir dans leurs journées pour qu'arrive leur nuit de noces

---

<sup>102</sup>-Ibid.p.31

<sup>103</sup>-Ibid. p.40

<sup>104</sup>-Ibid.p.55

<sup>105</sup>-Ibid. p.28

<sup>106</sup>-Ibid. p.31

Mahmoud [...] se laissait caresser par son fantasme. [...] ; contemplait sa beauté, [...] ; dessinait des bijoux sur son sourire parure ; se perdait dans les paysages de l'horizon de son regard peinture ; caressait ses cheveux dans la douceur fourrure, respirait ses parfums orientaux, dans la sagesse d'une pensée mure...et finit par rejoindre son âme sœur, dans le cercle de belles créatures.<sup>107</sup>

La mère *Marie*, comme toute femme mère est l'incarnation du charme c'est la créature fine qui symbolise la beauté et la bonté.

« [...] *S'était jeté sur cette créature fine et toujours accueillante qu'était Marie, pour mettre fin à la bonté et à la beauté* »<sup>108</sup>

Le narrateur montre que même une mère forte reste une femme douce qui finit par faire confiance à l'homme.

« *Une brave femme au sourire sincère et inlassable... [...]. La dame finit par lui faire confiance...* »<sup>109</sup>

Le lien existant entre cette représentation de la femme et ce que nous avons relevé comme une métaphore première ; la filiation généalogique réside dans la privation du nom patronymique. le narrateur accuse le père en cas de perte de nom de l'enfant, la femme s'avère innocente puisqu'elle est sainte et pure, il existe un attachement à la mère ZIADI en veut à la figure du père et adore la figure de la mère, Le père s'en prend à la mère parce qu'il ne reconnaît pas Aissa comme fils et le fils la venge via le parricide pour cette non reconnaissance donc le tout est bâti sur le conflit avec le père. Tout comme Aissa Zaidi procède à un parricide symbolique de la figure du père dans son texte.

### **II.3.3. Troisième opération : le mythe personnel**

Il est « l'expression de la personnalité inconsciente ». Il s'agit d'une forme fantastique dans laquelle se résume la personnalité de l'artiste.<sup>110</sup>

Suivons Mauron:

---

<sup>107</sup>-Ibid. p.73

<sup>108</sup>-Ibid. p.104

<sup>109</sup>-Ibid.p.38

<sup>110</sup>-Mauron Charles, *Psychocritique du genre comique*, José Corti, Paris, 1964, P.141

Dans chaque cas, et quel que soit le genre littéraire, l'application de la méthode révèle la hantise d'un petit groupe de personnages et du drame qui se jouent entre eux. Ils se métamorphosent, mais on les reconnaît et l'on constate que chacun d'eux, déjà, caractérise assez bien l'écrivain. [...] Singularité et répétition créent des figures caractéristiques. [...] Leur groupement compose le mythe personnel<sup>111</sup>.

On peut se contenter de cette définition empirique, qualifiant le «mythe personnel» de fantaisie la plus courante chez un écrivain, ou mieux encore, elle résiste à la superposition de ses œuvres. Mais cela ne serait-ce pas toujours inférieur à nos propres résultats? Nous avons vu comment se forment Ces figures mythiques. Elles déterminent des « objets internes » et se constituent par identifications successives. L'objet extérieur est intériorisé, devient une personne dans la personne ; en revanche, des groupes d'images internes, pleines d'amour et de haine, sont projetées sur la réalité.

Le mythe personnel se lit à travers les mots, les expressions, les images qui reviennent de manière consciente ou inconsciente sous la plume de l'auteur.

Le «mythe personnel» n'est pas une collection de mots non coordonnés, mais une structure symbolique dont les éléments sont organisés autour d'une thématique personnalisable dans une figure mythique. Contexte ...

En fait, sa précision n'est qu'une hypothèse réalisable au travail dont sa valeur est mesurée par un ensemble de données qu'elle recueille dans un système logique. Il doit être possible d'établir un lien entre certaines composantes du mythe et certains aspects de la biographie, qui ne peuvent pas encore être expliqués. Par conséquent, la psychocritique en tant qu'analyse textuelle s'applique non seulement à la langue, mais aussi aux pulsions et aux conflits.

Le mythe est une structure poétique, une histoire poétique qui symbolise une vérité profonde, est une histoire personnalisée pour chaque écrivain.

Chez Charles Mauron, ce mythe est appelé Mythe Personnel. Nous disons de ce mythe qu'il

---

<sup>111</sup>-Mauron Charles. Des métaphores obsédantes au mythe personnel. Op.cit p.209

Est l'image que permet de saisir sa personnalité l'écrivain se construit de façon inconsciente dans son œuvre ou dans son texte, et qui (qui laisse transparaître la nature de sa personne) p C'est l'histoire que raconte la structure de son inconscient, mieux c'est « le phantasme le plus fréquent chez un écrivain ou mieux encore l'image qui résiste à la superposition de ses œuvres.

Cependant, cette histoire serait racontée de manière imagée. Découvrir le mythe personnel, c'est découvrir le rôle et la signification des figures de l'histoire. Grâce à elles, on pourrait suivre les étapes d'un mythe et d'un drame personnel. Les figures sont révélatrices du drame originel de l'écrivain et de ses expériences, la manière dont il a vécu ce drame au cours de sa vie.

Ce mythe évolué au fil du temps et raconte comment l'écrivain a été progressivement submergé par son drame.

*Le mythe personnel est une forme a priori de l'imagination. [...] c'est qu'un moyen terme manquait, qui permet la comparaison entre une façon de réagir et une façon de rêver.<sup>112</sup>*

Expliquer le mythe personnel revient alors à étudier « l'histoire de sa genèse psychique »

Ceci nous amène à réquisitionner les relations entre l'homme et l'écrivain en un même individu, il s'agit de deux groupes de fonctions qui se partagent une personnalité, Les mots familiers, l'écrivain et l'homme, ambigus en pratique, [seraient abandonnés] pour les termes de Moi créateur et Moi social (...) plus précis, parce que désignant plus clairement « l'artiste concret (...) ses préoccupations et ses angoisses se partagent bien en deux groupes : création d'une part et, d'autre part, relations humaines dans la maison ou sur le marché.<sup>113</sup>

Ceci pourrait s'expliquer par la naissance et le développement de la vocation de l'écrivain.

A partir de L'analyse des textes de notre corpus dans la partie précédente, nous pouvons penser que le Moi créateur de l'auteur est certes, conduit par un acte d'écriture

---

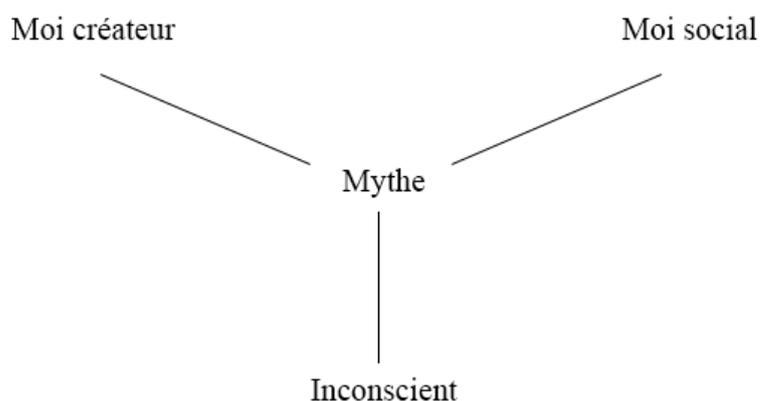
<sup>112</sup>-Ibid. p.218

<sup>113</sup>-Ibid. p.227

conscient, à travers le choix des thématiques abordées mais, il est également influencé par, l'Inconscient, qui échappe au contrôle de l'écrivain.

Malgré cela, nous ne devons pas écarter le besoin d'équilibre entre le « Moi créateur » et le « Moi social » afin de garantir l'équilibre psychologique de l'individu Car, si ces deux groupes sont distincts, il n'en demeure pas moins qu'ils vivent et subissent les mêmes événements marquants de la vie selon Mauron ce moment peut être désigné par « bifurcation »

Pour mieux approfondir la compréhension Charles Mauron propose un schéma pour le résumer :



Grace au schéma ci-dessus nous pouvons concevoir que les événements biographiques marquants ressentis par le moi social ne sont transmis au moi créateur qu'à travers le mythe,

L'interprétation du mythe personnel de wahidziadi devient une entreprise littéraire qui nécessite une étude approfondie des textes de ce dernier, afin de relever et de décrypter les non-dits ou les manifestations inconscientes de son mythe.

Le premier texte de notre corpus semble être le plus significatif, intitulé « le courrier de la mort », c'est un texte dans lequel il est question du personnage « Humain », l'auteur décrit son comportement et son caractère solitaire, distant et discret. Dans ce texte les thèmes de l'anonymat et l'inconnu, le doute et l'inconscience préoccupent nettement le narrateur, Ici,

semble être le commencement de l'entreprise de la chute des masques, propre à l'écrivain de notre corpus. Le texte semble être construit par l'emploi des expressions ambiguës, anormales et l'utilisation des couleurs sombres pour accentuer la tristesse qu'il vivait.

De fait, on peut déjà souligner des passages du texte qui nous semblent assez évocateurs dans sa description.

« *Il lui arrivait de se contempler dans le rose-obscur du miroir de l'inconstant* »  
→<sup>114</sup> l'obscurité

« *Dans cette ville non moins sinistre, située en dehors de la géographie, dans un pays sans hymne, ni drapeau, ni histoire, ni avenir...* »<sup>115</sup> L'anonymat

« *Il était vêtu d'un costume noir comme la nuit de ses cauchemars* »<sup>116</sup> le noir

« *a épousé le doute et la solitude* »<sup>117</sup> le doute et la solitude

Par ce passage, l'auteur présente la confusion qui domine le psychisme du héros entre le conscient et l'inconscient.

« *Il ignorait presque tout de sa personne et n'a jamais été vraiment conscient de l'homme qu'il était* »<sup>118</sup>

C'est dans ce sens que wahid en répondant à nos questions, souligne « *écrire un roman c'est imaginer donc rêver, parfois après avoir écrit un chapitre, on se demande vraiment si c'est nous-mêmes qui l'avons écrit* »

A travers ces extraits, l'auteur tente de refléter ses propres caractéristiques sur l'être « Humain ». Cette ressemblance nous amène à postuler avec Charles MAURON sur l'existence d'un phantasme fondamental commun à la vie et à l'écriture de Wahid ZIADI, qui fait du « mythe personnel », le fantasme qui soutient son écriture et se trouve structuré spécifiquement par elle.

---

<sup>114</sup>-Wahid Ziadi. Op.cit. p.7

<sup>115</sup>-Ibid. p.8

<sup>116</sup>-Ibid.p.11

<sup>117</sup>-Ibid.p.13

<sup>118</sup>-Idem.

De plus, l'analyse du premier texte littéraire de notre écrivain, nous conduit à montrer de quelle manière le niveau d'affect de Ziadi peut entraîner le développement inconscient de son mythe personnel, capable d'influencer son Moi créateur.

L'origine, l'identité et la famille s'avèrent les thèmes les plus dominants dans notre corpus, il s'agit de l'attachement familial, notre écrivain déclare dans son direct diffusé sur YouTube le 2 Aout 2020 que « *tout le monde s'attache à sa famille... la trame du roman a été structuré en fonction des rapports familiaux de la famille de Mahmoud* »

L'attachement de l'enfant à la figure maternelle et la colère et la rancune qu'il éprouve à l'égard du père sont connus. Il n'est donc pas étonnant que ces violences vues et vécues au sein de la famille ou au sein de la société refassent surface dans le texte à l'insu de son auteur. L'absence d'une filiation généalogique claire et la recherche entreprise par les personnages pour découvrir leur origine et avoir enfin un nom complet et patronymique peut se lire symboliquement comme étant une réflexion sur l'absence de lien avec le père. L'auteur interroge indirectement et inconsciemment les fondements de la famille en Algérie et met le doigt sur son dysfonctionnement qui trouve son origine dans le conflit homme femme.

Enfin, et à titre de contrôle, la vie de l'auteur était considérée, afin de vérifier l'analyse de l'œuvre.

#### **II.4. Quatrième opération : vérification biographique**

C'est l'étape qui rend possible l'interprétation du mythe personnel et de la personnalité inconsciente de l'écrivain à partir de son vécu.

Mauron a suggéré de « contrôler » le mythe personnel en confrontant l'œuvre et la vie vécue par le « Moi social »

Selon Jean Bellemin-Noël « la psychocritique occupe une place intermédiaire entre deux voies d'approche divergentes » : entre celle qui se réclame de l'Auteur (psychobiographie) et celle tournée vers le texte. Mauron est en marche vers les approches qui se préoccupent du texte et du lecteur plus qu'à l'auteur : partant des réalités textuelles (Moi

créateur) Mauron rejoint la réalité de la vie (Moi social) pour soutenir l'homme dans ses fantasmes inconscients<sup>119</sup>.

Les potentiels souvenirs d'événements marquants la vie de l'écrivain influencent sa créativité, ce qui nous conduit à jeter un regard analogique sur le passé de l'écrivain, le retour au passé s'avère le moment qui forge exactement la personnalité d'un personnage, ce procédé nous permet d'étudier la personnalité inconsciente de notre écrivain. En effet, un retour à certaines périodes clés du passé de WahidZiadi sur les influences potentielles de son Inconscient de son Moi créateur, peuvent nous permettre de mieux éclairer le choix scriptural et thématique, peu ordinaire, que l'on sait de l'écrivain.

Notre tâche n'est pas de faire une simple analyse linéaire de la biographie de l'auteur, mais plutôt une analyse des ressemblances entre certains éléments de la vie de l'auteur et les principaux réseaux d'association d'idées, présents dans la quasi-totalité de ses textes. La récurrence de ces réseaux dans l'écriture de l'écrivain, lui donne son caractère inconscient et obsédant, rendant ainsi possible l'existence d'un mythe personnel chez ce dernier.

En effet, plusieurs personnages principaux et secondaires, dont l'auteur varie plus les noms qu'il ne les change en réalité. Ainsi, nous pouvons affirmer avec MAURON que :

(...) dans chaque cas, et quel que soit le genre littéraire, l'application de la méthode révèle la hantise d'un petit groupe de personnages et du drame qui se joue entre eux. Ils se métamorphosent, mais on les reconnaît et l'on constate que chacun d'eux, déjà, caractérise assez bien l'écrivain.<sup>120</sup>

Pour mieux comprendre et expliquer le mythe personnel de notre écrivain, nous explorerons son lieu de naissance et son environnement familial.

WahidZiadi est née le 1er Décembre 1965 à Meskiana, une commune de la wilaya d'Oum El-Bouaghi en Algérie. Meskiana est la jonction de deux termes en l'occurrence

---

<sup>119</sup>-Bellemin Jean Noel. Op, cit. p. 142

<sup>120</sup>-Mauron Charles, *des métaphores obsédantes au mythe personnel*. Op.cit. p.227

Mesken (domicile) et Kahina ; ou encore Mss Kahina (fils en chaoui). Mais ça ne peut être qu'une légende en l'absence de données historiques fiables.<sup>121</sup>

L'auteur de notre corpus comme tous les habitants des Aurès s'identifient comme les enfants de cette guerrière ; les chaouis dont il est issu étaient gouvernés par cette femme légendaire et sont fiers d'elle donc le rapport filial à la mère, il développe également l'idée de matriarcat à travers la figure de la kahina.

Dans l'expression suivante tirée de notre corpus, l'auteur nous parle de la Kahina : « *et voilà qu'un lointain souvenir de zen japonais, appris dans une zawiya, du nord-africain, au cœur du royaume de la Kahina* »<sup>122</sup>

En somme, les facteurs historiques de l'environnement social dans lequel a grandi wahidziadi pourraient justifier le réseau associatif, l'inconscient de l'auteur s'est probablement nourri de l'âme collective historique. Charles Mauron montre que dans un mythe personnel le critique « *percevra nécessairement telle structure, tel mécanisme qui n'appartiennent pas à l'auteur, mais à quelques types de psychisme humain et peut être à tout humain* ». <sup>123</sup> Dès la naissance dans l'inconscient de tout humain, ces facteurs ont exercé une influence sur sa production littéraire.

D'autres facteurs intimes, notamment le milieu familial, du fait qu'il soit susceptible d'influencer le mythe personnel, peut en élucider le sens profond. Pour Mauron, les forces psychiques dont le texte est le point de rencontre relèvent d' « *inconscients singuliers* » : « *c'est l'inconscient de l'auteur, réalité vivante et individuelle, qui donne à un texte sa vie et sa singularité* »<sup>124</sup>

Il affirme que seules les blessures psychiques personnelles, jamais fermées, sont à mesure de créer des obsessions. Il écrit :

---

<sup>121</sup>Meskiana (Oum El Bouaghi) : Une région agricole face à la poussée du béton. *El watan.com*. El Watan. 16 Aout 2018. Disponible sur : <https://www.elwatan.com/regions/est/actu-est/meskiana-oum-el-bouaghi-une-region-agricole-face-a-la-poussee-du-beton-16-08-2018> consulté 01/09/2020 12:16

<sup>122</sup>- Ziadi.WahidOp.cit.p.135

<sup>123</sup>-, Mauron Charles. Op.cit. p.224

<sup>124</sup>-Ibid. p.22

Les traumas capables de provoquer des répétitions ne sauraient être que des événements graves [...], le souvenir de la scène traumatique persiste pendant un certain temps. Si elle se répète en fantaisie, c'est que la personnalité y gagne de décharger l'excitation refoulée [...] cette répétition a la forme d'une oscillation amortie. Son énergie se dissipe. Pour en revenir à la création poétique.<sup>125</sup>

Nous avons peu d'informations sur le milieu familial de Wahid ZIADI. Notre analyse repose sur les questions que nous avons posées via le réseau social Face book dans lesquels il lève un coin de voile.

Wahid Ziadi avoue être l'enfant du milieu d'une famille de trois frères et deux sœurs. C'est un fils d'un enseignant de français puis directeur d'école et d'une mère qui a fait l'école française coloniale, de même notre écrivain exerce en tant que professeur de langue française pendant vingt-cinq ans. Il a suivi un cursus scolaire normal comme tout algérien, il écrivait ses premiers poèmes au lycée, Wahid a commencé à se mettre sérieusement à écrire quand il était étudiant à l'institut de Batna.

Enfant, il avait souvent des réflexions philosophiques qui dominaient un peu ses pensées, il était un enfant sociable mais qui adorait la solitude, même dans les jeux notre écrivain prenait souvent le rôle du chef, il aimait mener les autres comme il nous a mené vers son propre être, son monde.

Dès son enfance, il était un peu trop absorbé par l'idée de dieu, l'existence et l'être humain, c'était un penchant philosophique très précoce et pour la féminité notamment, il trouvait déjà à cette âge-là que les filles étaient des êtres de rêve, il nourrissait des rêves d'amour, d'aventures amoureuses alors qu'il avait même pas été encore à l'école, son inconscient a par conséquent été marqué par une forte présence féminine qui rejaillit sur son œuvre.

Le 1 Aout 2020 à 20 :00, Wahid ZIASI déclare dans son direct via toujours Facebook « *je suis féministe à ma manière* » il nous donne une clef fiable pour la reconstitution de la naissance de son mythe personnel.

---

<sup>125</sup>-Ibid. p.213

A travers ce chapitre, nous avons essayé de dire autrement, de lire ce qui est entre les lignes et d'éclairer ce qui apparaît sombre aux lecteurs. Si les termes et les images se répètent dans les victimes de l'imaginaire, c'est pour une seule raison : l'inconscient de Wahid qui parle. D'ailleurs se sont les facteurs psychologiques personnels de l'écrivain qui permettent de faire couler cette source d'inspiration qui fait sortir par la suite sa création littéraire.

En somme, et d'après notre lecture psychocritique, nous avons pu détecter les faits et les relations issus de la personnalité inconsciente de l'écrivain (poète) pour appréhender le mythe personnel de l'écrivain de notre corpus.

## **Conclusion générale**

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons essayé de mettre en lumière le sens implicite de l'œuvre corpus « *les victimes de l'imaginaire* » où le mystère assujettit son écriture.

Le titre même de notre thème : lecture psychocritique de *Les victimes de l'imaginaire* de Wahid ZIADI apparaît révélateur de l'approche adoptée.

Nous avons scindé notre travail en deux chapitres. Le premier s'articule autour la spécificité du texte littéraire et son alliance avec la psychanalyse et la théorie d'inspiration psychanalytique ; la psychocritique et le deuxième chapitre à l'analyse psychocritique de notre corpus.

C'est la richesse significative du texte qui nous a poussés à nous interroger sur la répétition de certaines structures dans lesquelles nous avons supposé la possibilité d'y trouver leur signification entre les lignes.

Pour cela, nous étions amenés à amorcer une analyse qui s'appuie sur la psychocritique, théorie de Charles Mauron d'obédience psychanalytique qui vise l'artiste dans son écriture où se manifeste ses complexes et ses angoisses. Nous avons montré que la personnalité inconsciente de l'écrivain est la source d'inspiration de sa création littéraire. De ce fait nous avons essayé de déterminer le discours inconscient qui se tisse à travers le discours conscient de Wahid Ziadi en prêtant son propre inconscient à celui du texte ; ce qui aboutit à la découverte de la genèse du mythe personnel de notre écrivain.

Notre approche du texte s'est effectuée sur les opérations dictées par la démarche de Charles Mauron, il a donc été question de suivre ses étapes afin de bien analyser notre corpus. De ce fait dans la première opération, nous avons superposé les textes consciemment écrits composants notre corpus afin d'en déceler le réseau répétitif qui nous a facilité la détection des structures récurrentes. Ces structures, eu égard à leurs répétitions obsessionnelles, elles sont inconscientes.

Deux structures sont au cœur de ce roman l'une concerne la filiation généalogique ; nous avons démontré que les protagonistes sont dans une quête identitaire interminable privés du nom patronymique, nous avons découvert le conflit existant entre le fils et son père qui mène au parricide.

Quant à l'autre structure récurrente ; l'attachement à la mère, dont notre écrivain véhicule inconsciemment s'avère sa source d'inspiration et l'incarnation de la beauté et de l'amour

Ces structures nous servent au fil conducteur tout au long de notre deuxième opération : les métaphores obsédantes, considérées comme la preuve de la manifestation inconsciente d'un mythe personnel qui influence son génie créateur et transparaît dans l'ensemble de ses textes. Quant aux deux dernières opérations, nous avons découvert le mythe personnel de WahidZIADI qui nous a fourni une image du « monde intérieur » inconscient de l'auteur, avec ses instances, ses objets internes pour qu'à la fin d'apporter du sens aux récurrences.

Ce que nous avons pu relever à partir de notre analyse réside dans les deux principaux non-dits, il existe un amour et attachement remarquable à la mère et une relation conflictuelle entre le fils et le père ; un enfant sans nom c'est l'enfant rejeté par son géniteur (ce qu'a fait Mahmoud) c'est l'enfant à sa mère, Mahmoud tue sa femme parce qu'il ne reconnaît pas Aïssa comme fils et Aïssa tue son père pour cette non reconnaissance donc le tout est bâti sur le conflit avec le père.

Nous avons pu détecter les manifestations de la personnalité inconsciente de WahidZIADI à travers sa création littéraire *Les victimes de l'imaginaire*.

Ce dernier est une œuvre écrite avec art et poésie, le style de cet écrivain est un mélange particulier de prose et de poème, une reproduction approfondie jusqu'aux infimes nuances des données sensorielles et psychiques.

# **Annexe**

Au cours de notre recherche, nous avons rencontré une pénurie en matière de connaissance voire même d'information sur le parcours de notre romancier. Vu sa biographie pas assez riche, nous avons dès lors tenté de compenser ce manque d'information en établissant avec l'auteur Wahid Ziadi un entretien qui nous a permis d'acquérir d'avantage d'informations à son sujet pour mieux le connaître en lui posant quelques questions énumérées ci-après :

- Bonsoir monsieur Ziadi.

- Bonsoir Yasmine.

- Je tiens tout d'abord à exprimer mes sincères gratitude de m'avoir accordé cette opportunité de pouvoir m'entretenir avec vous.

- Avec un grand plaisir c'est moi qui vous remercie d'avoir pris cette initiative. C'est... ! Bien... !

- Merci, Alors comme vous savez j'ai choisi votre roman « *Les victimes de l'imaginaire* » comme un objet d'étude pour mon travail de recherche.

- D'accord !

- Prenant appui sur l'approche psychocritique de Charles Mauron.

- Oui, absolument.

- Alors, pouvez-vous nous présenter en quelques mots votre roman « *Les victimes de l'imaginaire* ».

- Alors, voilà très bien c'est l'histoire en fait d'un couple, ehm l'histoire d'un mariage mixte eh eh voilà j'allais dire moi je préfère parler de thématique beaucoup plus que du récit lui-même parce la narration...

- On peut parler de l'imaginaire. ?

- Voilà d'accord en fait l'imaginaire vous savez ce sont tous les éléments qui sont inclus dans l'imagination, quoi ! dans la fiction et là le roman est bien sur le produit d'une fiction , il est fictif , c'est l'écriture fictive qui reflète une certaine réalité ; je l' ai déjà dit avant . voilà c'est l'histoire d'un couple issu d'un mariage mixte qui.., une histoire qui évolue malheureusement dramatiquement mais pour moi c'est le sous texte qui est le plus important

dans cette histoire c'est la rencontre de deux cultures de deux croyances et des confrontations si vous voulez de communautés mais qui est relaté dans un récit qui semble ordinaire ...

- Alors on peut conclure et dire que les victimes de l'imaginaire est un roman purement fictif et imaginaire. C'est ça !

- Absolument comme tout roman l'écriture romanesque, elle est essentiellement fictive n'est-ce pas ? Voilà, il ya une part de la réalité bien sûr mais qui est ... oui ?

- L'imaginaire est d'abord ce signe de liberté et d'émancipation, par le transfert de la souffrance dans autre êtres, il ya une sorte de libération... de soulagement alors dans ce sens est ce que vous avez écrit votre roman pour une occasion particulière ou pour témoigner de quelque chose en particulier. ?

- Silence ! Je ne sais pas si...., c'est un témoignage en fait , n'importe quel roman est un témoignage, on se manifeste à travers notre écriture, mais on témoigne d'une réalité que nous vivons , il y a tellement de ressenti dans ce qu'on écrit donc ça reflète un petit peu l'égo de l'auteur lui-même mais un ego qui est voulu au sien d'une société donc c'est le reflet d'un être , qui au milieu d'une société donc le roman il est socio politico économique.

- Oui, les lecteurs dont j'en fait partie ont trouvé que les protagonistes de les victimes de l'imaginaire sont dans une quête identitaire interminable , alors nous voudrions connaître et savoir dans votre imaginaire la représentation des figures existantes notamment la figure du père de la mère et du fils et aussi comment vous voyez leur rôle ?

- Bon vous savez que chaque personnage dans le roman à un rôle beaucoup plus social qu'individuel , je l'ai déjà dit avant que derrière tous ces personnage qui sont archétypaux en fait il y a des communautés des cultures, d'où l'interculturalité dans le roman, et chaque personnage représente dans le roman des siècles d'histoires d'une communauté quelconque , là je ne sais pas si je dois rentrer dans les détails , mais il y a tout un champ conceptuel au sujet des personnages parce que ce sont des personnages conceptualisés, il s'agit pas d'être humain anonyme.

Donc il y a toute une symbolique derrière les personnages, ce n'est pas tout à fait un choix par ce qu'il n'est pas décidé au préalable l'histoire évolue et avec elle, il y a à chaque fois l'émergence d'un nouveau personnage qui représente une idéologie même.

- Toute a fait, du coup, il existe dans le roman plusieurs problèmes notamment le problème de la nomination, alors selon vous quel est l'importance d'avoir un nom ?

- C'est-à-dire avoir un nom ? Me parlez d'un nom qui traduit l'identité de quelconque ? D'une personne ?

- oui oui, tout en restant dans la filiation généalogique et la nomination.

- Une filiation, ehm sur le plan psychologique ou social parce que vous savez il ya tellement à dire nous avons déjà parlé du poids des noms.

- L'approche psychocritique !!

- Absolument psychocritique, en fait le choix a été beaucoup plus en fonction de l'appartenance communautaire, je l'avais déjà dit, sinon sur le plan psychologique, franchement, moi je n'ai pas abordé ce côté-là, je n'y ai pas fait allusion sauf dans le cas du choix du prénom de Aïssa.

- Aïssa ! Oui fils de marie ou fils de Mahmoud.

- Exactement, c'est là où j'ai insisté sur le choix du prénom et sur la difficulté que les deux avaient trouvée plutôt.

- Mais pourquoi, il y'avait cette difficulté de choisir un nom.

- Beh voilà d'ailleurs c'est fréquent, dans un couple mixte d'être confronter à ce genre de situation quand un enfant naît, souvent la maman voudrait l'appeler, lui donner un prénom qui réfère à sa société, à sa culture et le père parfois s'oppose, sinon ils essaient de trouver un terrain d'entente et lui donner un nom composé qui reflète les deux communautés à la fois. Donc, ceci moi je les transposé dans le conflit arabo-israélien, sinon le conflit également, le conflit il ya qu'on le veuille ou pas même s'il ya une certaine tolérance, mais il ya une confrontation d'idées, d'idéologie et des croyances entre les trois religions monothéistes. Aïssa, le symbole, quand on lit dans le coran Aïssa alors que ailleurs c'est Jésus est là j'ai essayé de me pencher mais pas historiquement parce que comme je les dis avant ce n'est pas ma spécialité l'histoire mais c'était une allusion si vous voulez juste pour attirer l'attention sur ce genre de conflit.

- La femme avait créé l'amour et l'amour créa la femme alors nous avons relevé dans tous vos écrits la présence de la structure de la femme, alors que représente pour vous cette créature angélique.

- Que ce qu'elle représente pour moi la femme ! bon, bon, là je suis obligé de parler de mon côté un peu poète parce que elle a été le sujet central de la plupart de mes recueils de poésie c'est dire à quel point cet être est essentielle dans notre vie c'est la quintessence même la vie d'un homme je crois quand on dit femme, c'est la femme dans tous ces profils entre autres ces profils sociaux donc et là je crois que c'est une évidence on devrait en principe accorder à la femme la place qu'elle a dans notre société malheureusement on voit qu'elle n'a pas encore, peut-être qu'elle est en voie de conquérir

-En dehors de notre activité d'écrivain et du champ littéraire, pouvez-vous nous parler de votre enfance ?

- Oui , en fait c'est une enfance ordinaire comme tout enfant algérien, bon je vais dire que j'allais risqué de dire qu'il n'ya rien de spécial mais au contraire moi je trouve que la vie de n'importe quel être humain est spécial il suffit qu'il sache lui accorder la valeur qu'elle a , c'est une enfance de rêveur ,l'enfance d'un enfant d'enseignants donc j'ai appris des mots en bas âge les valeurs de la discipline, du respect de l'autre, et sans vouloir jeter des fleurs, c'était un exemple pour moi parce que j'étais dans une de ses classes en 3ème année primaire, ou il était enseignant de français ensuite directeur, c'était vraiment ma source d'inspiration et voilà j'ai évolué dans une famille normale, d'une enfance parfois faite de frustration également parce que vous savez que ce soit sur le plan ehhh, je ne sais pas , c'est une enfance qui n'était pas très facile à vrai dire !Surtout parce qu'on n'avait pas les moyens de réaliser nos rêves quoi donc c'est ce qui a fait peut-être qu'on avait toujours cette ambition d'être mieux de c'est ce qui a fait que plus tard qu'on s'est investi dans l'écriture pour pouvoir récupérer cet être de l'écrit

- Oui c'est la sublimation ! La catharsis !

- Absolument c'est exactement le mot, donc on a voulu à peu près sublimer cette réalité qui est parfois pas facile à digérer qui est faite de frustration après frustration, manque d'espoir, d'expression de son être , ce n'est pas comme aujourd'hui elhamdoulillah, il ya tout ce qu'il faut, on s'épanoui

Voilà, sinon le reste ça était une scolarité normale, je peux dire que j'étais souvent un bon élève, j'étais sérieux dans mes études, j'ai passé une adolescence un petit peu perturbé ce n'est le mot mais je voulais, tellement j'étais assoiffés de vie que voilà ! je sais pas comment définir mon profil psychologique il faut que je me mette dans la divan de la psychologue que vous êtes(rire) parce que vous vous êtes penché sur la psychologie.

- Alors monsieur Ziadi, je vous remercie d'avoir répondu à toutes mes questions c'est un plaisir pour moi.

- Le plaisir a été pour moi Yassmine, franchement je suis fier de vous, vous m'avez posé justement des questions pertinentes qui m'ont fait parler.

- Merci monsieur.

- Merci à la prochaine.<sup>126</sup>

---

<sup>126</sup>ZiadiWahid. Entretien avec BensaadYassmine. Disponible sur : [https://www.youtube.com/watch?v=fgKm8F8LRuw&feature=youtu.be&fbclid=IwAR3oDsPNMRT4e0ovmNPDsLaz1c\\_BaHmdO4w6H9HnaTjE3PbYGiShHYJfss](https://www.youtube.com/watch?v=fgKm8F8LRuw&feature=youtu.be&fbclid=IwAR3oDsPNMRT4e0ovmNPDsLaz1c_BaHmdO4w6H9HnaTjE3PbYGiShHYJfss)

## **Bibliographie**

## Références bibliographiques

### Corpus

Ziadi, Wahid, *Les victimes de l'imaginaire*, France : les plumes d'Ocris, 2012.

### Du même auteur

ZiadiWahid, *cœurs et rancœurs*, France : les plumes d'Ocris. 2012.

### Ouvrages théoriques

Barthes Roland. S.Z. Paris: Seuil, 1970.

Bellemin Jean Noël, *psychanalyse et littérature*. puf. 1985.

Bonnet, Gérard. *Le remords : psychanalyse d'un meurtrier*. Puf. 2000

Lagache, Daniel *La psychanalyse*. Puf. 2009. collection 'que sais-je ?

Lagache, Daniel *Vocabulaire de la psychanalyse*. Éd PUF. S.P.A.D.E.M. paris, 1967

Léonard. Monique *Le dit et sa technique littéraire des origines à 1340*. Paris, Champion, 1996.

Mauron, Charles *L'inconscient dans l'œuvre de Racine*, Paris : José Corti, 1964,

Mauron Charles, *Psychocritique du genre comique*, José Corti, Paris, 1964.

Mauron Charles, *des métaphores obsédantes au mythe personnel, introduction à la psychocritique*. José Corti. 1985.

ZychJustyna, *L'influence de la psychanalyse sur la critique littéraire en France 1914-1939*. Warszawa.

### Dictionnaire

Dictionnaire le petit Larousse, Larousse. 2010

### Mémoires

-Haché, Ginette ' *Le non-dit comme moteur de création au confluent de la danse et du théâtre* '. Mémoire. Université du Québec à Montréal 2006, Maitrise en danse, [En ligne] : <https://archipel.uqam.ca/3010/>

-SAYMARD Eve. ' *Le rôle des coopératives et des organisations de producteurs de fruits et légumes dans le développement des circuits courts alimentaires, Diagnostic et propositions*

*d'actions*'. Mémoire d'ingénieur agronome [En ligne]. Disponible sur : <http://thesis.univ-biskra.dz/1903/1/Chapitre%201.pdf>

## Sitographie

Barthes Roland. 'La théorie du texte'. Encyclopédie Universalis.1998,[En ligne] . Disponible sur : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/theorie-du-texte/>

'L'inconscient chez Freud, enfin expliqué simplement', [en ligne]. Disponible sur : <https://www.institut-pandore.com/philosophie/inconscientfreud/#:~:text=D'abord%2C%20on%20reproche%20%C3%A0,'objet%20d'aucune%20exp%C3%A9rimentation>

La conscience, l'inconscient, le sujet. [En ligne]. Disponible sur : <http://philoyoshi.unblog.fr/2015/10/22/conscience-inconscient-sujet-2>

Ilona KOVÁCS, Introduction aux méthodes de la critique littéraire [en ligne]. Disponible sur : [http://gepeskonyv.btk.elte.hu/adatok/Romanisztika/124Kov%E1cs/introduction\\_szte.pdf](http://gepeskonyv.btk.elte.hu/adatok/Romanisztika/124Kov%E1cs/introduction_szte.pdf)

Bernard Vadon Journaliste. Amina Benbouchta : Une histoire artistique si particulière. Publié le 4 Juillet 2019. [En ligne]. Disponible sur : <http://bernardvadon-journaliste.over-blog.com/2019/07/amina-benbouchta-une-histoire-artistique-si-particuliere.html>

I. Bordeneuve. Les concepts de base en psychologie clinique [en ligne]. Disponible sur : <http://www.chcarcassonne.fr/imgfr/files/I.Bordeneuve%20Les%20concepts%20de%20base%20en%20psychologie%20clinique%282%29.doc>

Goumarre Pierre. Le complexe d'œdipe, Rabelais et la psychanalyse. [En ligne]. Disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/rbph\\_0035-0818\\_1981\\_num\\_59\\_3\\_3336#:~:text=Dans%20une%20autre%20%C5%93uvre%2C%20il,193\)](https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1981_num_59_3_3336#:~:text=Dans%20une%20autre%20%C5%93uvre%2C%20il,193))

L'internaute, dictionnaire français [en ligne]. Disponible sur : <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/roman-policier/>

la critique et la critique psychanalytique. [En ligne] Disponible sur : [https://exercices-pdf.com/Telecharger\\_PDF\\_Cours\\_Exercices\\_Gratuit\\_5.php?Cours\\_Exercices\\_PDF=27022&PDF=La\\_Critique\\_et\\_La\\_Critique\\_Psychanalytique](https://exercices-pdf.com/Telecharger_PDF_Cours_Exercices_Gratuit_5.php?Cours_Exercices_PDF=27022&PDF=La_Critique_et_La_Critique_Psychanalytique) consulté le 22/03/2020 à 16 :12

Quel type de théorie est la critique psychanalytique et pourquoi? [En ligne]. Disponible sur : <https://fr.sawakinome.com/articles/language/which-type-of-theory-is-psychoanalytic-criticism-and-why.html>

J.P. ' Mort de l'écrivain et critique Charles Mauron'. Le monde. 06 décembre 1966. [en ligne].  
Disponible sur : <https://www.lemonde.fr/archives/article/1966/12/06/mort-de-l-ecrivain-et-critique-charles-mauron>

Amazon.fr. les victimes de l'imaginaire. [En ligne]. Disponible sur :  
<https://www.amazon.fr/Les-victimes-limaginaire-Wahid-Ziadi/dp/2367280037>

Meskiana (Oum El Bouaghi) : Une région agricole face à la poussée du béton. *El watan.com*.  
El Watan. 16 Aout 2018. Disponible sur : <https://www.elwatan.com/regions/est/actu-est/meskiana-oum-el-bouaghi-une-region-agricole-face-a-la-poussee-du-beton-16-08-2018>

ZiadiWahid. Entretien avec BensaadYasmine. Disponible sur :  
[https://www.youtube.com/watch?v=fgKm8F8LRuw&feature=youtu.be&fbclid=IwAR3oDsPNMRT4e0ovmNPDsLaz1c\\_BaHmdO4w6H9HnaTjE3PbYGjShHYJFfss](https://www.youtube.com/watch?v=fgKm8F8LRuw&feature=youtu.be&fbclid=IwAR3oDsPNMRT4e0ovmNPDsLaz1c_BaHmdO4w6H9HnaTjE3PbYGjShHYJFfss)

## Résumé :

Ce travail est entièrement consacré à la recherche de l'implicite dans Les victimes de l'imaginaire .L'écriture de Wahid Ziadi fait un usage remarquable de ce qui n'est pas formellement exprimé, prenant appui sur l'approche psychocritique qui nous a semblé la plus adéquate à une analyse profonde afin de ressortir le discours en sourdine, celui de l'inconscient qui s'exprime à l'insu de l'auteur à travers les métaphores obsédantes qui expriment le refoulement dans l'inconscient, nous découvrirons dans les textes l'expression de la personnalité inconsciente de l'auteur tout en pénétrant dans son monde intérieur.

**Mots-clés :** les victimes de l'imaginaire, Wahid Ziadi, l'approche psychocritique, l'inconscient, les métaphores obsédantes, la personnalité inconsciente de l'auteur.

## Abstract:

This work is intirely devoted to searching for the implicit in "The Victims of the Imaginary". The use of what is not formally expressed can be remarkably seen in Wahid Ziadi's writing, relying on the psychocrticial approach that seemed to be the most adequat and appropriate one to conduct a deep analysis for bringing out the muted discourse of the unconscious, and which is expressed without the knowledge of the author. This is achieved through some haunting metaphors expressing repression in the unconscious; where the expression of the author's unconscious personality will be discovered in the texts while intering his inner world.

**Key words:** The victims of the imaginary, Wahid Ziadi, the psychocrticial approach, unconscious, metaphors expressing repression, the expression of the author's unconscious personality.

## المخلص

لطالما سعت الدرسات الأدبية التحليلية لظواهر من القول للوصول للكلام هو ضمني غير معلن معاني، وهذا ما سنجعل من محور الدر استنال عميقة لكتاب " ضحايا الخيال" للمؤلف " وحيد زيادي" واستنادا على نظريات التحليل النفسي سنحاول قراءة ما هو مخفي في خطاب الكاتب. يعتمد المؤلف وحيد زيادي في كتاباته على الأسلوب المشفر لذا نعتقد أن منهج النقد النفسي هو الأنسب لتحليلها و الغوص فيها لاستظهار معاني اللاشعور المبرمجة لخطابه وهذا ما سيمكننا من فهم ذاته العميقة و شخصيته اللاواعية.

**الكلمات المفتاحية:** اللاشعور، شخصيته اللاواعية، منهج النقد النفسي، ضحايا الخيال، وحيد زيادي

## Table des matières

<b>Sommaire</b> .....	4
<b>Introduction générale</b> .....	6
<b>Chapitre I : Littérature et psychanalyse</b> .....	9
<b>I.1. Texte littéraire et potentialités significatives : entre l'apparent et le latent</b> .....	11
<b>I.2.La psychanalyse</b> .....	14
I.2.1. Qu'est-ce que la psychanalyse .....	14
I.2.2. Quelques concepts psychanalytiques .....	15
I.2.3. La critique psychanalytique.....	20
<b>I.3. La psychocritique de Charles Mauron</b> .....	24
I.3.1. Qui est Charles Mauron.....	25
I.3.2. Qu'est-ce que la psychocritique .....	26
I.3.3. Charles Mauron et la psychocritique .....	29
I.3.4. Pourquoi la psychocritique .....	31
I.3.5. Comment la psychocritique procède à l'analyse du texte .....	32
<b>Chapitre II : Analyse psychocritique du corpus</b> .....	34
<b>II.1.Présentation du corpus</b> .....	35
<b>II.2.Les victimes de l'imaginaire : fiction avec des ingrédients du roman policier</b> .....	36
<b>II.3.Analyse psychocritique du roman</b> .....	39
II.3.1.Première opération : la superposition des textes .....	39
II.3.2.Deuxième opération : les métaphores obsédantes .....	45
II.3.2.1 la filiation généalogique .....	47
II.3.2.2 l'attachement à la figure maternelle .....	52
II.3.3.Troisième opération : le mythe personnel .....	54
II.3.4.Quatrième opération : vérification biographique.....	59
<b>Conclusion générale</b> .....	65
<b>Annexe</b> .....	68
<b>Références bibliographiques</b> .....	73
<b>Résumé</b> .....	75
<b>Table des matières</b> .....	78